

Vaccins innovants :
Saidal conclut un accord avec l'Inde pour une production locale inédite

P.03

Annaba :
La bande organisée derrière le braquage d'une bijouterie à El Bouni démantelée



P.04

Partenariat Algérie - Tchad :
Plusieurs accords signés dans les domaines de l'Energie, la diplomatie, et les transports

P.02

Pêche maritime :



Plus de 31 000 tonnes attendues, l'accord Algérie-Mauritanie entre en phase opérationnelle

P.05

Oran :



Enquête après la démolition du mausolée Sidi Abdelkader

P.04

Annaba :



Célébration du mois du patrimoine culturel 2026 dans une ambiance solennelle et fédératrice

P.24

Annaba :
Accueil du ministre de l'hydraulique, Lounès Bouzegza, à l'aéroport "Rabah Bitat"

P.06



ALGÉRIE-TCHAD : Vers une alliance de « nouvelle génération » pour redessiner le Sahel



Ce n'est plus seulement une amitié historique, c'est une mutation stratégique. En recevant son homologue tchadien Mahamat Idriss Déby Itno à Alger, Tebboune a scellé le passage à un partenariat de « nouvelle génération ». Entre intégration économique, sécurité partagée et refus de la marginalisation de l'Afrique, les deux chefs d'État posent les bases d'un nouveau modèle de coopération Sud-Sud. Sept mois seulement après leur dernière rencontre, les deux présidents ont transformé l'essai. La signature d'une trentaine d'accords et la réactivation de la Grande Commission Mixte — après dix ans de sommeil —

marquent ce que Mahamat Idriss Déby qualifie de « tournant historique ». Un triptyque stratégique : Savoir, Énergie et Sécurité. Le président tchadien a défini les contours de cette nouvelle ère de coopération autour de quatre piliers stratégiques : la connaissance, la transformation des ressources, l'intégration économique et l'impulsion sécuritaire. L'Algérie dépasse désormais le stade des protocoles d'intention pour s'engager dans des actions concrètes, notamment en faveur de la souveraineté industrielle du Tchad par le partage d'expertise dans les

secteurs de l'énergie, des mines et de l'industrie pharmaceutique. Sur le plan humain, Tebboune a réaffirmé l'engagement de l'Algérie à former les futures élites et cadres tchadiens dans diverses spécialités techniques et administratives. Enfin, la réussite du lancement de la ligne aérienne Alger-N'Djaména en un temps record s'impose désormais comme le modèle de référence à suivre pour le déploiement de tous les futurs projets d'infrastructure communs. « L'Afrique refuse d'être marginalisée » Au-delà de l'économie, le discours s'est fait résolument politique. « Le message que nous envoyons

aujourd'hui est celui d'une Afrique qui refuse l'exclusion », a martelé le président tchadien. Pour les deux leaders, l'axe Alger-N'Djaména doit devenir le moteur d'un espace sahélo-saharien stable et prospère. Cette ambition nécessite une réponse ferme aux défis sécuritaires. Les deux pays ont convenu d'une coordination accrue dans la lutte contre le terrorisme, condition sine qua non pour protéger les investissements et les populations. Solidarité face aux crises régionales Tebboune a également tenu à saluer le rôle humanitaire du Tchad, qui supporte le poids de

l'accueil des réfugiés fuyant le conflit au Soudan. À cet égard, il a lancé un appel vibrant à la communauté internationale pour qu'elle assume ses responsabilités face à cette crise qui déstabilise la région.

En dynamisant le Conseil d'affaires algéro-tchadien et en modernisant le cadre juridique bilatéral, l'Algérie et le Tchad ne se contentent plus de gérer le présent. Ils dessinent un pôle d'influence capable de peser sur l'échiquier continental, prouvant que la solution aux défis africains viendra, d'abord, de la coopération entre Africains.

PARTENARIAT ALGÉRIE-TCHAD : Plusieurs accords signés dans les domaines de l'Énergie, la diplomatie, et les transports



L'Algérie et le Tchad renforcent leurs liens historiques. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a accueilli ce mercredi 22 avril son homologue tchadien, Mahamat Idriss Déby Itno, à son arrivée à l'aéroport international d'Alger pour une visite officielle de haut niveau. Cette visite, empreinte de solennité, marque une volonté commune de dynamiser la coopération bilatérale et de concerter les positions sur les enjeux sécuritaires et politiques qui secouent la région du Sahel. Un accueil aux honneurs militaires Dès sa descente d'avion, le chef de l'État tchadien a reçu un accueil chaleureux et protocolaire. Après l'exécution des hymnes nationaux des deux nations, les deux dirigeants ont passé en revue des détachements des différentes forces de l'Armée Nationale Populaire (ANP) qui leur ont rendu les honneurs. La cérémonie s'est poursuivie par des salutations mutuelles entre les chefs d'État et les délégations respectives. Le Président Tebboune a ainsi salué les membres de la délégation de haut niveau accompagnant son hôte, tandis que le Président Déby a échangé avec les hauts responsables de l'État algérien présents pour l'occasion. Signe de l'importance des dossiers à traiter, les deux présidents n'ont pas attendu de rejoindre le palais d'El Mouradia pour entamer leurs discussions. Un premier entretien s'est tenu au salon d'honneur de l'aéroport international d'Alger juste après la cérémonie d'accueil. Une moisson d'accords : vers un partenariat stratégique

multidimensionnel L'acte symbolique de l'accueil a rapidement laissé place à une phase opérationnelle intense. Mercredi soir, les présidents Abdelmadjid Tebboune et Mahamat Idriss Déby Itno ont coprésidé la cérémonie de signature d'une série d'accords et de mémorandums d'entente, ancrant ainsi la relation entre Alger et N'Djaména dans une nouvelle ère de coopération concrète. L'énergie et la diplomatie au cœur des échanges Parmi les annonces phares, la signature d'un accord-cadre pour la réalisation d'une raffinerie se distingue comme un pilier majeur. Ce projet industriel souligne l'ambition de l'Algérie de partager son expertise énergétique pour soutenir le développement du Tchad. Sur le plan diplomatique, les deux capitales ont franchi une étape décisive en institutionnalisant leur dialogue à travers un nouvel accord intergouvernemental de consultations politiques régulières sur les enjeux internationaux et régionaux. Parallèlement, la signature d'une convention d'exonération mutuelle de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques et de service vient renforcer cette dynamique, en facilitant concrètement la mobilité des cadres et des officiels entre les deux pays. Une coopération étendue à tous les secteurs vitaux La volonté de diversifier les échanges s'est concrétisée par la signature de nombreux documents touchant des secteurs hautement stratégiques. Désormais, les accords paraphés englobent les infrastructures et la mobilité, à travers une coopération

renforcée dans les travaux publics et les transports aériens, mais aussi l'économie et la santé via des partenariats dans l'industrie, le commerce, la pharmacie et la santé animale. Enfin, ce rapprochement s'étend au domaine du savoir et de la société, avec le développement de projets communs dédiés à l'enseignement supérieur, la recherche scientifique, la communication ainsi qu'aux politiques de la jeunesse. Sur le plan diplomatique, les deux capitales ont franchi une étape décisive en institutionnalisant leur dialogue à travers un nouvel accord intergouvernemental de consultations politiques régulières sur les enjeux internationaux et régionaux. Parallèlement, la signature d'une convention d'exonération mutuelle de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques et de service vient renforcer cette dynamique, en facilitant concrètement la mobilité des cadres et des officiels entre les deux pays. Algérie - Tchad : une coopération multisectorielle au cœur des entretiens bilatéraux à Alger La visite officielle du président tchadien Mahamat Idriss Déby Itno en Algérie a donné lieu à une série d'entretiens bilatéraux entre les délégations des deux pays. Accueillies au siège de la Présidence de la République, ces rencontres traduisent une volonté commune de renforcer les relations entre Alger et N'Djaména à travers une approche sectorielle concrète. Dans ce cadre, le directeur de Cabinet de la Présidence de la République, Boualem Boualem, a rencontré ses homologues tchadiens, dont Mohamed Saleh Aziz, directeur de Cabinet

du président tchadien, ainsi que Tahar Hamid Ngouliné, ministre des Finances, du Budget, de l'Économie et de la Coopération internationale. Ces échanges ont permis d'aborder les grands axes de la coopération économique et institutionnelle, avec un accent particulier sur les mécanismes de coordination entre les deux États. Énergie, mines et diplomatie : des secteurs stratégiques en discussion Les secteurs stratégiques ont occupé une place centrale dans ces entretiens. Le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, accompagné du ministre des Mines et des Industries minières, Mourad Hanifi, a engagé des discussions avec la ministre tchadienne des Mines, de la Géologie et de la Pétrologie. Sur le plan diplomatique, le ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, assisté du conseiller présidentiel Amar Abba, a échangé avec son homologue tchadien en charge des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine et des Tchadiens de l'étranger. Ces discussions ont porté sur les enjeux régionaux et les perspectives de coopération au sein du continent africain. Coopération sectorielle élargie : transport, santé, enseignement et agriculture La coopération ne s'est pas limitée aux secteurs stratégiques. Elle s'est étendue à des domaines essentiels pour le développement économique et social. Le ministre de l'Intérieur, Saïd Sayoud, a échangé avec la ministre tchadienne des Transports, de l'Aviation civile et de la Météorologie, ouvrant la voie à des partenariats dans la mobilité et les infrastructures.

Dans le domaine de l'enseignement supérieur, Kamel Baddari a discuté avec son homologue tchadien des perspectives de collaboration académique et scientifique. Le secteur de la santé a également fait l'objet d'échanges entre Mohamed Seddik Ait Messaoudene et le ministre tchadien de la Santé publique. Les ministres de l'Industrie et du Commerce extérieur, Yahia Bachir et Kamel Rezig, ont de leur côté abordé les opportunités d'échanges commerciaux avec le ministre tchadien du Commerce et de l'Industrie. L'agriculture et l'élevage figurent également parmi les axes prioritaires. Yacine El-Mahdi Oualid a rencontré le ministre tchadien de l'Élevage et de la Production animale afin d'examiner les possibilités de coopération dans ces secteurs. Jeunesse, communication et infrastructures : vers un partenariat global Les discussions ont également concerné la jeunesse et le sport, avec des échanges entre Mustapha Hidaoui, Walid Sadi et leur homologue tchadien. Ces rencontres visent à encourager les initiatives communes en direction des jeunes. Dans le domaine de la communication, Zoheir Bouamama a échangé avec le porte-parole du gouvernement tchadien, renforçant les perspectives de coopération médiatique. Enfin, les infrastructures ont été abordées lors de l'entretien entre Abdelkader Djellaoui et le ministre tchadien chargé des Infrastructures, du Désenclavement et de l'Entretien routier.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

VACCINS INNOVANTS:

Saidal conclut un accord avec l'Inde pour une production locale inédite

Une nouvelle coopération internationale vient d'être actée dans l'industrie pharmaceutique algérienne. Le groupe public Saidal a signé, jeudi à Alger, un accord avec le laboratoire indien de recherche et développement ONCOSIMIS et la société Fabtech Technologie. L'accord porte sur les vaccins probiotiques, un domaine encore inexploité localement, avec une ambition de production sur le territoire national. La signature s'est déroulée au siège du ministère de l'Industrie pharmaceutique, sous la présidence du ministre Wassim Kouidri. Le dispositif prévoit un transfert de

technologies vers Saidal afin de permettre la fabrication de ces vaccins de nouvelle génération, destinés à la fois à l'usage humain et vétérinaire. Cette collaboration ouvre la voie à une production locale inédite dans ce segment.

Vaccins probiotiques : un transfert technologique au cœur de l'accord entre Saidal et les entreprises ONCOSIMIS et Fabtech

L'accord signé entre Saidal et les deux partenaires indiens repose sur la transmission de procédés industriels avancés liés aux vaccins probiotiques. Le groupe public devra intégrer ces technologies afin de développer ses propres capacités de

production. Selon le communiqué du ministère de l'Industrie pharmaceutique, cette coopération couvre plusieurs volets :
 • Transmission de technologies innovantes vers Saidal
 • Mise en place des conditions de production locale des vaccins probiotiques
 • Développement de solutions destinées à l'usage humain
 • Extension des applications au domaine vétérinaire
 • Renforcement des compétences industrielles dans la bioproduction
 Les vaccins probiotiques, encore absents de la fabrication nationale, constituent une nouvelle orientation



industrielle pour le groupe public. **Vaccins probiotiques : une nouvelle orientation industrielle pour Saidal**
 Avec cet accord, Saidal élargit ses activités vers des produits biologiques à forte composante technologique. Le partenariat associe deux acteurs indiens spécialisés. ONCOSIMIS, orienté vers la recherche et développement, et Fabtech Technologie, impliqué dans les solutions industrielles et les équipements de production. Leur contribution doit permettre à Saidal d'acquiescer les méthodes nécessaires

pour structurer une production locale. Notons que les vaccins probiotiques s'inscrivent dans une approche scientifique qui combine l'usage de micro-organismes bénéfiques et l'étude de leur interaction avec les défenses immunitaires. Cette piste de recherche, encore en phase de développement à l'échelle internationale, concerne aussi bien la santé humaine que vétérinaire, avec des applications envisagées dans la prévention de certaines infections et le soutien de l'équilibre biologique de l'organisme.



C'est une étape importante pour la souveraineté sanitaire du pays. Le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Wassim Kouidri, a officiellement installé ce jeudi une commission d'experts multidisciplinaires. Sa mission : verrouiller la liste nationale des médicaments essentiels pour garantir des soins de qualité à chaque patient algérien. Loin d'être une simple formalité administrative, la création de cette commission répond à une instruction directe du président de la République: assurer la disponibilité constante du médicament sur tout le

territoire. **Stratégie industrielle et besoins thérapeutiques**
 L'objectif affiché par le ministre Wassim Kouidri est clair : l'Algérie refuse désormais de produire ou d'importer au hasard. Le travail de ces experts permettra de dessiner une stratégie nationale de production rigoureusement basée sur les véritables besoins thérapeutiques de la population. En identifiant précisément les molécules indispensables, le secteur pourra optimiser le programme national de fabrication et d'importation en fonction des pathologies les plus répandues, tout

en garantissant la sécurité sanitaire par l'évitement des ruptures de stocks sur les produits vitaux. Enfin, cette démarche permettra de suivre de près l'évolution scientifique mondiale afin d'intégrer les innovations thérapeutiques les plus efficaces au profit des patients. **Commission d'experts : une démarche collaborative**
 Présidée par le Professeur Amar Tebaibia, cette nouvelle instance regroupe 21 membres issus de secteurs stratégiques, garantissant ainsi une vision globale du médicament, depuis sa fabrication jusqu'à son remboursement. La commission intègre des

représentants de la Défense nationale, de la Santé, de l'Enseignement supérieur et de la Sécurité sociale, ainsi que des institutions clés telles que l'Agence nationale des produits pharmaceutiques (ANPP), la Pharmacie Centrale des Hôpitaux (PCH), l'Institut Pasteur et le Centre national de pharmacovigilance. Le ministre a particulièrement insisté sur la « haute expertise » de ces spécialistes, dont la mission consistera à mener une évaluation technique et scientifique rigoureuse afin de mettre à jour la liste nationale des médicaments essentiels. **Gouvernance et priorités sanitaires**

Pour le Professeur Tebaibia, cette mission est un engagement de responsabilité envers la nation. Le travail de la commission doit servir de boussole aux industriels locaux et aux importateurs, afin que chaque dinar investi dans le médicament réponde à une nécessité médicale absolue. En alignant sa liste de médicaments essentiels sur les standards internationaux et les réalités épidémiologiques locales, l'Algérie franchit un nouveau pas vers une gouvernance moderne de son système de santé, où l'efficacité thérapeutique rejoint l'efficacité économique.

MÉDICAMENTS:

L'Algérie veut produire "juste et utile" avec une nouvelle stratégie nationale

ÉTUDIER AU JAPON:

Les bourses MEXT 2027 ouvrent leurs candidatures pour les Algériens

De nombreux étudiants : l'ouverture des candidatures pour les bourses gouvernementales MEXT au titre de l'année 2027. Une opportunité rare qui pourrait permettre à certains profils sélectionnés de poursuivre leurs études dans l'un des systèmes universitaires les plus avancés au monde. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du renforcement de la coopération académique et des échanges scientifiques entre l'Algérie et le Japon. Ces bourses figurent parmi les programmes d'études internationaux les plus prestigieux, offrant aux étudiants étrangers la possibilité de poursuivre leur formation dans des universités japonaises de haut niveau, au sein d'un environnement académique axé sur l'innovation et la recherche. Selon l'ambassade, le programme concerne différents niveaux d'études, notamment les étudiants de master et de doctorat, les étudiants de licence, ainsi que les candidats des instituts de technologie (Kosen) et des formations spécialisées. Les bénéficiaires auront alors

l'opportunité de suivre un enseignement de qualité dans des établissements universitaires japonais reconnus, tout en découvrant un système éducatif avancé et une approche pédagogique fondée sur l'excellence scientifique et technologique. Bourses MEXT 2027 : quels sont les délais de candidature ? Les autorités compétentes ont fixé les délais de dépôt des dossiers. La date limite est arrêtée au 1er juin 2026 pour les candidats aux études supérieures (master et doctorat), tandis que le 15 juin 2026 constitue la date butoir pour les étudiants de licence et les autres filières concernées. L'ambassade invite les candidats intéressés à consulter le guide de candidature et à télécharger les formulaires de participation via son site officiel, en veillant à respecter scrupuleusement les conditions et délais exigés. Les bourses MEXT représentent une opportunité exceptionnelle pour les étudiants souhaitant poursuivre leurs études au Japon. Elles permettent non seulement d'accéder à une formation académique de haut

niveau, mais aussi de s'immerger dans un environnement culturel et scientifique riche et innovant. Ce programme contribue également au renforcement des relations universitaires entre l'Algérie et le Japon, tout en ouvrant de nouvelles perspectives aux étudiants algériens dans les domaines de la recherche, de la technologie et de la formation spécialisée. Bourses MEXT : ce qu'il faut savoir sur ce programme prestigieux pour étudier au Japon Les bourses MEXT figurent parmi les programmes les plus prestigieux proposés par le gouvernement japonais aux étudiants étrangers. Elles permettent de poursuivre des études supérieures au Japon dans des conditions particulièrement avantageuses, au sein d'universités reconnues pour leur excellence académique. Le sigle MEXT correspond au ministère japonais de l'Éducation, de la Culture, des Sports, des Sciences et de la Technologie. Ce programme s'inscrit alors dans une stratégie d'ouverture internationale du Japon, qui vise à attirer des étudiants talentueux

du monde entier et à renforcer les échanges académiques. Concrètement, ces bourses s'adressent à différents profils, allant des étudiants de licence jusqu'aux niveaux master et doctorat, sans oublier certaines formations techniques et spécialisées. Chaque année, les candidatures sont ouvertes via les ambassades du Japon, qui assurent la première phase de sélection avant validation finale par les autorités japonaises. L'un des principaux atouts des bourses MEXT réside donc dans leur prise en charge complète. Elles couvrent généralement les frais de scolarité, offrent une allocation mensuelle pour les dépenses de vie et incluent souvent le billet d'avion aller-retour. Cette prise en charge permet aux étudiants retenus de se concentrer pleinement sur leur parcours académique sans contrainte financière majeure. La sélection, en revanche, reste exigeante. Elle repose sur l'analyse du dossier scolaire, des tests écrits selon les filières, ainsi qu'un entretien. Les candidats doivent démontrer un bon niveau académique, une réelle motivation et



un projet d'études cohérent avec les exigences du programme. Bourses MEXT : une opportunité académique et culturelle unique Au-delà de l'aspect financier, les bourses MEXT offrent surtout une immersion dans l'un des systèmes éducatifs les plus avancés au monde. Le Japon est reconnu pour la qualité de son enseignement, ses infrastructures modernes et son dynamisme dans les domaines scientifiques et technologiques. Pour les étudiants algériens, ce programme représente une opportunité rare d'accéder à une formation internationale, tout en découvrant une culture très différente, entre tradition et innovation. Il s'agit également d'un levier important pour renforcer la coopération académique entre l'Algérie et le Japon. Ainsi, les bourses MEXT ne sont pas seulement une aide aux études, mais une véritable passerelle vers une expérience académique et personnelle à l'international.

ILS ONT BRAQUÉ UNE BIJOUTERIE EN PLEIN JOUR : La bande d'Annaba démantelée en un temps record

Les images ont enflammé la toile en quelques heures. À Annaba, un braquage digne d'un film d'action s'est déroulé en plein jour, sous les yeux médusés des passants. Mais la réalité a vite rattrapé la fiction : la police de la wilaya a brisé le scénario de cette bande organisée en un temps record.

Ce qui a choqué les Algériens, ce n'est pas seulement le vol, mais l'audace insolente des malfaiteurs. Opérer en plein jour, au cœur de la commune d'El Bouni, relève d'une

témérité qui a glacé le sang des internautes.

La vidéo, devenue virale sur le web, montrait une scène surréaliste où la violence le disputait au culot. Mais ce « show » hollywoodien s'est terminé par un générique de fin brutal derrière les barreaux.

Annaba : La bande organisée derrière le braquage d'une bijouterie à El Bouni démantelée. Ils se croyaient intouchables, mais la vidéosurveillance et la réactivité des brigades de la PJ ont transformé leur fuite en impasse. Le coup de

filet a été total : sept individus, dont une femme, ont été interceptés.

Même ceux qui avaient réussi à franchir les limites de la wilaya ont été cueillis dans leur planque par les enquêteurs. Deux des suspects ont été appréhendés dans une wilaya limitrophe alors qu'ils tentaient de prendre la fuite.

L'opération, menée sous la supervision du parquet compétent, a permis de récupérer l'intégralité des objets volés, constitués de bijoux en métal jaune (or). Outre le butin, les forces de l'ordre ont saisi :

□ Des vêtements et des masques utilisés pour dissimuler l'identité des auteurs.

□ Des téléphones portables ayant servi à la coordination du groupe.

□ Une motocyclette et un véhicule de tourisme utilisés pour le braquage et la fuite.

□ Des armes blanches prohibées de grande taille.

Démantèlement et poursuites judiciaires : La fin de cavale pour le gang d'El Bouni

À l'issue des procédures légales, les



mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal d'El Hadjar. Ils font face à de lourds chefs d'inculpation, notamment :

Constitution d'une bande de malfaiteurs en vue de commettre des crimes contre les personnes et les biens, vol qualifié avec effraction et usage d'un véhicule motorisé, assistance à personne recherchée dans sa fuite, et non-dénonciation de crime.

IMPORTATION DE VÉHICULES : Arnaque à la licence des moudjahidine, un homme devant la justice

Un quinquagénaire a comparu ce matin devant le tribunal correctionnel de Chéraga. Il est accusé d'escroquerie, après avoir dupé plusieurs citoyens en leur faisant croire qu'il pouvait importer des véhicules de l'étranger, profitant de la possession d'une licence des moudjahidine.

Le mis en cause, actuellement placé en détention provisoire à la prison de Koléa, est poursuivi pour délit d'escroquerie, à la suite d'une plainte déposée par l'une des victimes. Selon cette dernière, l'accusé lui a promis l'importation de deux véhicules via licence de moudjahidine,

pour un montant total de 1,07 milliard de centimes.

La victime affirme avoir versé la totalité de la somme convenue, incluant les frais de transit et de dédouanement. Après avoir remis l'argent, elle a tenté à plusieurs reprises de contacter le mis en cause, qui se trouvait alors à Timimoun, en vain. Ce dernier a ensuite pris la fuite et est resté introuvable.

Rejet des accusations et report de l'audience

De son côté, l'accusé a rejeté les faits d'escroquerie, soutenant qu'il était simplement débiteur envers la victime d'une somme dépassant 200 millions de centimes. Aussi, il

a nié toute implication dans une quelconque fraude. La partie civile, pour sa part, affirme disposer de témoins attestant de la remise des fonds.

À l'issue de l'audience, la présidente du tribunal a décidé de reporter l'affaire au 30 avril courant, afin de permettre l'audition des témoins et d'apporter de nouveaux éléments au dossier.

Vol de téléphones portables : Un jeune homme face à la justice

La même juridiction a examiné une autre affaire impliquant un jeune homme d'une trentaine d'années, poursuivi pour vol de téléphones portables appartenant à des

citoyens.

Selon les éléments du dossier, le prévenu a formé opposition au jugement rendu par défaut à son encontre, suite à une plainte déposée par un citoyen, victime d'un vol. Les faits remontent à une agression survenue à la gare routière de Chéraga, où l'accusé a subtilisé le portefeuille de la victime contenant notamment son téléphone portable.

À la suite de plusieurs plaintes similaires, les éléments de la Gendarmerie nationale ont ouvert une enquête et procédé à l'arrestation du suspect après avoir accompli les procédures légales requises. Un dossier judiciaire pour vol a été constitué

à son encontre. Présenté devant la justice, le procureur de la République a requis une peine de deux ans de prison ferme.

Contestation des accusations et mise en délibéré

De son côté, la défense a contesté les accusations, affirmant que son client se trouvait, au moment des faits, en compagnie de sa petite amie. Elle a également souligné que la victime a nié connaître l'accusé, plaidant ainsi pour son acquittement.

Le tribunal a décidé de mettre l'affaire en délibéré, fixant la date du prononcé du jugement à une audience ultérieure.



« 100 CAS D'INTOXICATION ALIMENTAIRE » À CONSTANTINE : Le sort des responsables enfin scellé

C'est une sortie qui devait être banale, un simple repas partagé en famille ou entre amis dans la ville nouvelle d'Ali Mendjeli. Pourtant, pour près d'une centaine de personnes, l'expérience s'est terminée dans l'urgence des couloirs d'hôpitaux. Derrière l'odeur des grillades, se cachait un risque sanitaire qui a fini par mobiliser toute la wilaya.

Aujourd'hui, l'affaire prend une tournure judiciaire majeure : le rideau est tombé pour les responsables du restaurant, désormais derrière les barreaux.

En effet, suite aux investigations menées par les services de sécurité, quatre individus ont été présentés devant les autorités judiciaires compétentes. Il s'agit du propriétaire du restaurant incriminé, de son frère, ainsi que de deux employés chargés de la préparation des shawarmas. Tous ont fait l'objet d'un mandat de dépôt et ont été placés en détention provisoire en attendant les conclusions définitives de l'enquête.



Pour rappel, la cité Ali Mendjeli a été le théâtre d'une alerte sanitaire majeure après que des dizaines de citoyens, dont de nombreux enfants, ont présenté des symptômes de toxicose aiguë. Au total, près de 100 cas ont été recensés par les services de santé, tous ayant consommé des repas rapides dans le même établissement.

Dès l'apparition des premiers

cas, une enquête approfondie a été déclenchée et des mesures conservatoires immédiates ont été prises, notamment la fermeture administrative du restaurant concerné.

Sécurité alimentaire : La Direction du Commerce sévit contre les sauces « maison »

Dans la foulée de ce drame, les autorités de la wilaya de

Constantine ont décidé de durcir drastiquement la réglementation concernant la restauration collective.

Afin de prévenir tout nouveau risque sanitaire, la Direction du Commerce a émis une directive stricte interdisant la préparation et le service de sauces artisanales au sein des commerces. Sont notamment visées :

□ La mayonnaise

□ La harissa

□ La toumia (crème d'ail)

Cette interdiction s'applique à l'ensemble des opérateurs économiques : restaurants, fast-foods, pizzerias, pâtisseries et salles des fêtes.

La Direction du Commerce justifie cette mesure par la haute sensibilité de ces composants. La présence d'œufs crus et le non-respect fréquent de la chaîne du froid, particulièrement lors des pics de chaleur, transforment ces sauces en véritables bouillons de culture.

Désormais, les professionnels du secteur ont l'obligation de se tourner exclusivement vers des produits industriels conditionnés, répondant aux normes de sécurité sanitaire en vigueur. Les autorités ont averti que tout contrevenant s'exposerait à des sanctions juridiques sévères, affirmant que la sécurité du consommateur reste la priorité absolue dans un secteur en pleine expansion.

MARCHÉ DES LÉGUMES:

Les premiers signes de baisse se confirment ? Voici les prix actuels

Après des semaines de tension extrême sur les prix des légumes, une lueur d'espoir apparaît enfin sur les étals. Entre données de terrain encourageantes et appels au réalisme, le marché semble amorcer sa phase de stabilisation tant attendue par les ménages.

Le mois d'avril 2026 restera marqué par une flambée vertigineuse des prix des légumes frais, plongeant de nombreux foyers dans le désarroi. En quelques jours seulement, la tomate avait franchi la barre des 300 DA le kilogramme, tandis que l'ail atteignait des sommets irrationnels, s'échangeant à 1200 DA le kilo dans certains marchés.

Ce mécontentement, massivement relayé sur les réseaux sociaux, a donné naissance à de virulents appels au boycott. Pour de nombreux

citoyens, la situation était devenue intenable, alimentant des soupçons de spéculation et une frustration face à l'érosion brutale du pouvoir d'achat.

Devant cette vague d'indignation, les autorités et les organisations professionnelles ont multiplié les interventions pour rassurer l'opinion publique sur le caractère temporaire de cette crise.

Prix des légumes : L'accalmie se confirme sur le terrain ?

L'heure est aujourd'hui à l'optimisme prudent. Selon les dernières données publiées hier soir, le 22 avril 2026, par l'organisation de défense du consommateur Himayatec, une tendance baissière se dessine nettement. Les relevés effectués à 21h30 au marché de gros de Bougara, dans la wilaya de Blida,



confirment un retour progressif à la normale.

La tomate, véritable baromètre de cette crise, s'échange désormais entre 110 et 150 DA le kilo au niveau du gros, soit une baisse de plus de 50 % par rapport à ses pics récents.

La pomme de terre affiche une stabilité rassurante avec des prix débutant à 15 DA, tandis que la carotte et l'oignon vert retrouvent des couleurs plus abordables,

oscillant respectivement autour de 60 et 30 DA.

Même les produits traditionnellement plus onéreux en cette saison, comme le haricot vert, commencent à refluer pour se stabiliser entre 220 et 260 DA. Cette détente est le résultat direct de l'arrivée des nouvelles récoltes et d'une météo plus clémente, venant valider les prévisions de l'UGCAA.

Le boycott : Pourquoi Himayatec a prôné la patience ?

Dans cette bataille pour la stabilité des prix, l'organisation Himayatec a tenu à jouer un rôle de médiateur réaliste. Alors que la grogne populaire poussait vers un boycott total, l'organisation a fermement rappelé que cette stratégie n'était pas la solution idéale.

Pour Himayatec, les produits agricoles sont des denrées de

première nécessité dont le citoyen ne peut se passer au quotidien.

L'organisation a insisté sur le fait que l'instabilité était avant tout conjoncturelle, liée à une phase naturelle de transition dans les cycles de production.

Plutôt que de céder à l'émotion des réseaux sociaux, l'association a privilégié la transparence des prix réels et la surveillance accrue du marché.

Aujourd'hui, alors que les services de contrôle du ministère du Commerce intensifient leurs sorties sur le terrain, l'enjeu est de s'assurer que cette baisse enregistrée au niveau des grossistes se répercute fidèlement sur les étals des détaillants, pour le plus grand bien du consommateur final.

DU POISSON À LA PORTÉE DE TOUS EN 2026:

Yacine Oualid met le paquet sur la pêche

Comment l'Algérie compte-t-elle tripler sa production aquacole pour atteindre 20 000 tonnes en 2026 ?

La pêche et aquaculture en Algérie ont été au centre d'une réunion nationale présidée jeudi par le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche maritime, Yacine Walid.

Face aux représentants des chambres professionnelles du secteur, les échanges ont porté sur les préoccupations des opérateurs, les conditions d'investissement. Ainsi que les leviers à activer pour renforcer la production nationale.

Les données présentées par le ministère montrent une évolution notable de l'aquaculture et une série de décisions visant à structurer davantage la filière et à stabiliser le

marché.

Pêche en Algérie : une production en nette progression portée par l'aquaculture

Lors de cette rencontre, le ministre a mis en avant les résultats récents du secteur de la pêche et aquaculture en Algérie. Notamment dans le domaine de l'élevage marin et continental. Selon les chiffres communiqués, plus de 80 millions de jeunes poissons de type coryphène et loup de mer ont été mis en élevage. Pour une production estimée à environ 20 000 tonnes, contre près de 7 000 tonnes auparavant.

Cette évolution traduit une montée en puissance progressive de l'aquaculture. Avec une augmentation significative des volumes et une diversification des espèces exploitées. Le

ministère souligne également la contribution de cette dynamique à l'approvisionnement du marché national.

Aquaculture en Algérie : quotas de thon rouge et ouverture vers la Mauritanie

Le secteur de la pêche et aquaculture en Algérie enregistre également des avancées dans la pêche hauturière. Le ministre a annoncé la récupération de la part historique de l'Algérie en thon rouge. Fixée à 2 467 tonnes pour la période 2026-2028. Une partie de cette allocation sera destinée à la pêche artisanale.

Les autorités ont présenté une nouvelle orientation pour valoriser localement cette ressource. Elles mettront en place, pour la première fois, des fermes d'engraissement afin de conserver une plus grande valeur

ajoutée sur le territoire national

Par ailleurs, l'accord de pêche avec la Mauritanie ouvre de nouvelles perspectives pour les professionnels. Les opérateurs algériens pourront accéder à des quotas estimés à 32 120 tonnes. Ce qui devrait renforcer la disponibilité des produits halieutiques sur le marché.

Modernisation du secteur de la pêche et aquaculture en Algérie et contrôle numérique des flottilles

Le ministère a également annoncé des mesures de modernisation dans le secteur de la pêche et aquaculture en Algérie. Un dispositif de suivi par satellite sera déployé sur 1 700 navires de pêche au cours de l'année en cours grâce au système VMS.

Les autorités déploient cette technologie pour améliorer le suivi des activités en mer et limiter la



pêche non déclarée. En parallèle, elles étendront à d'autres wilayas les résultats d'une expérience menée à Oran sur les récifs artificiels. Réalisée en partenariat avec l'agence japonaise de coopération internationale, afin de soutenir la biomasse marine.

Sur le plan économique, les autorités ont mis en place un nouveau cadre réglementaire. Afin de faciliter l'accès au financement et encourager l'investissement dans les activités de pêche et d'aquaculture.

PÊCHE MARITIME:

Plus de 31 000 t attendues, l'accord Algérie-Mauritanie entre en phase opérationnelle

L'Algérie passe à la vitesse, avec le déploiement imminent de sept navires au port de Tanit en Mauritanie, ce sont plus de 31 000 tonnes de poissons qui seront exploitées. Une opération massive qui pourrait bien transformer le marché algérien des produits de la mer et faire baisser les prix, tout en ouvrant de nouvelles perspectives économiques majeures loin des simples déclarations diplomatiques.

En effet, l'Algérie et la Mauritanie accélèrent leur coopération dans le secteur stratégique de la pêche maritime. Dans le cadre de la mise en œuvre du protocole signé lors de la 20e session de la commission mixte algéro-mauritanienne, le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, a effectué une visite de terrain en Mauritanie, le samedi 18 avril.



Cette mission s'inscrit dans une dynamique claire : transformer les accords politiques en projets concrets et opérationnels. Sur place, le ministre a inspecté plusieurs infrastructures dédiées à la pêche maritime, avec un objectif précis, évaluer les capacités d'accueil et de traitement des futures activités algériennes dans la région.

Accord Algérie-Mauritanie : le port de Tanit au cœur du dispositif

Point central de cette visite, le port de Tanit s'impose comme une plateforme stratégique pour ce partenariat. Accompagné de son homologue mauritanien, Mohamed Ould Emhimeid, Yacine El-Mahdi Oualid s'est rendu sur site afin d'examiner les installations logistiques.

Ce port doit accueillir prochainement sept navires de pêche algériens, chargés d'exploiter un quota estimé

à 31 120 tonnes de ressources halieutiques. Un volume loin d'être symbolique, traduisant une volonté d'ancrer durablement la présence économique algérienne dans les eaux mauritaniennes.

Sur le terrain, le ministre a passé en revue les capacités de stockage, de conditionnement et de traitement des produits de la mer. Il a également échangé avec les armateurs concernés, directement impliqués dans la concrétisation de cet accord.

Des perspectives économiques ambitieuses

Au-delà de l'aspect technique, cette coopération ouvre des perspectives bien plus larges. Le ministre a clairement affiché l'ambition de faire de ce partenariat un levier de croissance pour les investisseurs des deux pays.

La Mauritanie offre un potentiel important dans le domaine de la pêche maritime, tandis que

l'Algérie dispose d'une expertise et de capacités d'investissement significatives. L'alignement des deux crée une opportunité rare dans un secteur encore sous-exploité à l'échelle régionale.

La visite ne s'est pas limitée aux infrastructures. Elle a également permis d'instaurer un dialogue direct avec les acteurs du terrain. Le ministre de l'Agriculture Yacine El-Mahdi Oualid a rencontré les professionnels mauritaniens affiliés à la Fédération nationale des pêcheurs, ainsi que l'ensemble des parties prenantes impliquées dans la mise en œuvre de l'accord.

Ces échanges visent à lever les blocages opérationnels dès le départ. Une approche pragmatique, indispensable pour éviter que ce type d'accord reste au stade des intentions.

ANNABA / Ressources hydrauliques Accueil du ministre de l'hydraulique, Lounès Bouzegza, à l'aéroport "Rabah Bitat"

R.C
Le wali d'Annaba, Lamouri Abdelkrim, accompagné du wali de Souk-Ahras a accueilli le ministre de l'hydraulique, Lounès Bouzegza, au niveau de l'aéroport international "Rabah Bitat" qui devait se rendre jeudi passé, 23 avril 2026, dans la wilaya de Souk-Ahras et ce dans le cadre d'une visite de travail et d'inspection afin de procéder à une évaluation du secteur de l'hydraulique et du service public de l'eau dans la wilaya visitée.



ANNABA

Le P/APW annonce la tenue d'une session ordinaire consacrée à l'aménagement et à l'évaluation des recommandations

S.F
Le président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) d'Annaba a annoncé lundi dernier, la tenue, de la première session ordinaire de l'année 2026 (session de mars), consacrée notamment à l'examen de la mise en œuvre des recommandations antérieures et à l'approbation de nouveaux plans d'aménagement au profit de plusieurs communes.

Selon les informations communiquées, cette session s'inscrit dans une dynamique visant à renforcer l'efficacité



de l'action publique locale et à assurer un suivi rigoureux des décisions prises lors des précédentes sessions, en

particulier celles de l'exercice 2025.

À l'ordre du jour figurent l'évaluation du degré d'exécution des recommandations émises lors de la quatrième session ordinaire de 2025, ainsi que l'étude et la validation de plans d'aménagement touchant notamment trois communes stratégiques de la wilaya, dont El Bouni, Oued El Aneb et Seraïdi. Ces projets visent à améliorer le cadre de vie des citoyens et à accompagner la dynamique de développement urbain et territorial.

La session abordera également

des dossiers liés à l'organisation et à la gestion de l'espace urbain, avec pour objectif d'assurer une cohérence dans les opérations d'aménagement et de répondre aux besoins croissants en infrastructures et services publics.

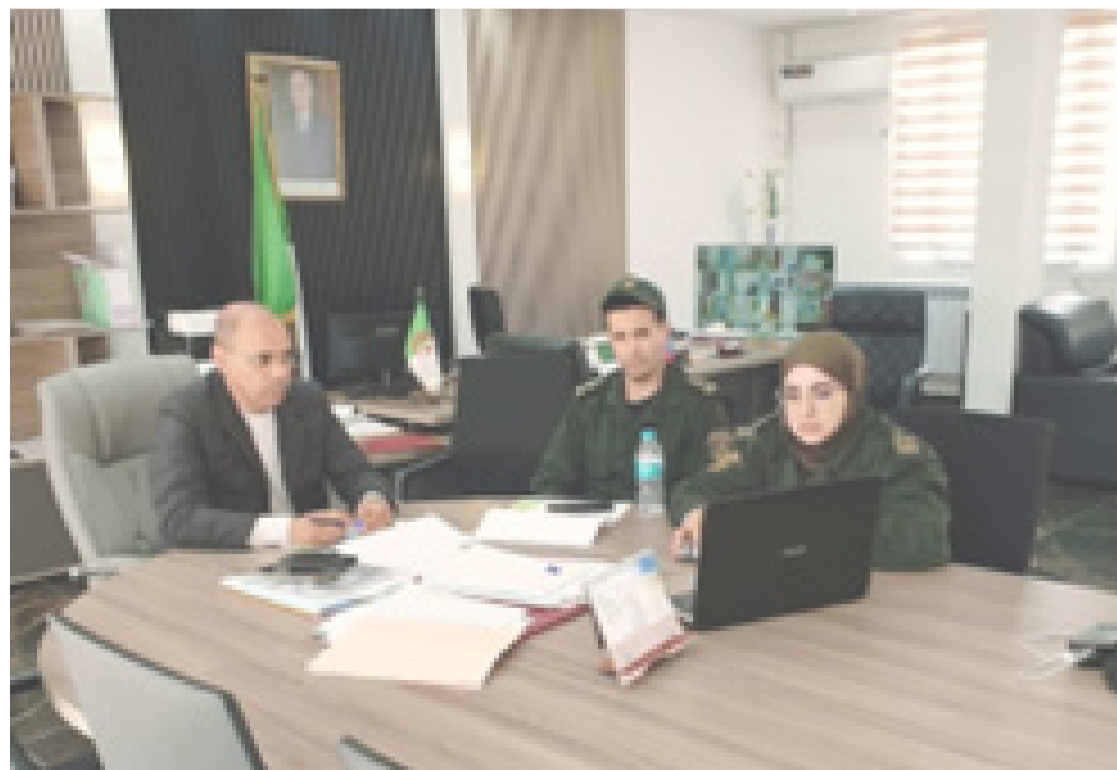
Par ailleurs, un bilan des activités de la wilaya pour l'année 2025 sera présenté, mettant en exergue les principales réalisations enregistrées dans plusieurs secteurs, ainsi que les contraintes rencontrées. Ce bilan devrait permettre d'orienter les futures politiques locales et de renforcer les mécanismes de

gouvernance.

Dans ce cadre, le président de l'APW a souligné l'importance de la concertation entre les différents acteurs locaux, insistant sur la nécessité d'une approche participative pour une meilleure prise en charge des préoccupations des citoyens.

Cette session constitue ainsi une étape clé dans le processus de planification locale, traduisant la volonté des autorités de consolider le développement équilibré de la wilaya et de promouvoir une gestion efficiente des affaires publiques.

ANNABA / Lutte contre les feux de forêt Réunion de coordination consacrée aux préparatifs de la campagne de prévention



Imen Boulmaiz

Dans le cadre des préparatifs de la campagne de prévention et de la lutte contre les feux de forêt pour l'année 2026, le Chef de daïra d'Annaba a présidé une réunion de coordination consacrée à l'évaluation du niveau de préparation des différents intervenants concernés. Cette rencontre a permis de faire le point sur la mise en place d'une feuille de route claire visant à renforcer les mécanismes de lutte contre les incendies de forêt, tout en assurant la protection des ressources forestières, considérées comme un patrimoine naturel essentiel. Lors de cette réunion, l'accent a été mis sur l'importance de l'anticipation et de la prévention, à travers la mise en œuvre de mesures proactives,

notamment la surveillance accrue des zones à risques, l'entretien des pistes forestières, ainsi que la mobilisation des moyens humains et matériels nécessaires pour une intervention rapide et efficace en cas de départ de feu. Le chef de daïra a également insisté sur la nécessité de renforcer la coordination entre les différents services concernés, notamment les services des forêts, la protection civile et les collectivités locales, afin d'assurer une réponse concertée et efficace face à ce type de risques. Enfin, il a été rappelé que la réussite de cette campagne repose également sur la sensibilisation des citoyens, appelés à adopter des comportements responsables pour prévenir les incendies et préserver le couvert forestier.

ANNABA / EL BOUNI

Le P/APC préside une réunion de travail consacrée à la rénovation de sites urbains au niveau de la commune

M. Bakir
Le président du Conseil populaire communal, **Hazem Faïçal**, a présidé jeudi passé, une réunion du comité des affaires en présence du Secrétaire général de la commune d'El Bouni, du contrôleur financier, de l'adjoint en charge de la construction et du développement, du chef du secteur de la jeunesse, du chef de lotissement pour

équipement général. L'ordre du jour de ce conclave a porté sur :

□ L'étude et l'agrément du dossier relatif aux travaux de préparation urbaine au niveau de la commune de Bouni,

□ La tenue d'une session portant préparation des stations de traitement pour les cités Saouli Belgacem, Oued Enil, Essarouel, Chabia + cités du 1er mai + Bousseadra.



ANNABA / DIRECTION DU TOURISME ET DE L'ARTISANAT
Réunion de coordination de la commission de wilaya chargée du suivi de la saison estivale 2026



Imen Boulmaiz
Dans le cadre des préparatifs en cours pour l'accueil de la saison estivale 2026, le directeur du tourisme et de l'artisanat d'Annaba a présidé, dans la matinée du jeudi, une réunion de coordination regroupant les membres de la commission de wilaya chargée du suivi de cet événement saisonnier majeur. Cette rencontre a été consacrée à la coordination des efforts et à la préparation des sorties de terrain qui débiteront dès le dimanche prochain. Ces inspections concerneront l'ensemble des plages de la wilaya, à l'effet d'évaluer l'état d'avancement des différents travaux et dispositifs mis en place pour garantir une saison estivale réussie. Plusieurs points essentiels ont été abordés lors de cette réunion, notamment le suivi de l'avancement des travaux d'aménagement des plages, ainsi que l'état de préparation des infrastructures et équipements liés à l'hygiène et à la santé publique. Les participants ont également examiné les mesures

visant à améliorer l'éclairage public, assurer la disponibilité de l'eau potable et renforcer les systèmes de traitement des eaux usées. Par ailleurs, la question de l'organisation des parkings a été soulevée afin de faciliter l'accès et la circulation des estivants, en particulier durant les périodes de forte affluence. L'accent a également été mis sur la nécessité de renforcer les opérations de nettoyage et de préservation de l'environnement, dans le but d'offrir aux visiteurs des plages propres et accueillantes. À travers ces préparatifs rigoureux, la wilaya d'Annaba ambitionne de se positionner comme une destination privilégiée pour les amateurs de la mer et de loisirs estivaux. Tous les efforts sont déployés pour garantir des conditions optimales d'accueil, alliant sécurité, confort et qualité des services. La saison estivale 2026 s'annonce ainsi comme une opportunité de mettre en valeur la richesse naturelle et le charme des plages d'Annaba, tout en consolidant son attractivité touristique à l'échelle nationale.

ANNABA / CONTRÔLE QUALITÉ
Les prestations des établissements hôteliers sous la loupe de la commission mixte de wilaya



Imen Boulmaiz
Une commission mixte de wilaya, composée des services du tourisme, du commerce, de la santé et de la population, ainsi que de l'agriculture, a mené des opérations d'inspection et de contrôle au niveau des établissements hôteliers à travers la wilaya d'Annaba. Ces interventions s'inscrivent dans une démarche visant à renforcer la qualité des prestations touristiques et à garantir le respect des normes en vigueur, notamment en matière d'hygiène et de sécurité sanitaire. Les équipes mobilisées ont procédé à des visites de terrain afin de vérifier les conditions de propreté au sein des hôtels, ainsi que le respect des règles liées à la manipulation, à la conservation et à la préparation des denrées alimentaires. L'objectif principal de ces opérations est d'assurer la protection de la santé publique et de prévenir les risques

d'intoxications alimentaires, particulièrement en prévision de la saison estivale marquée par une forte affluence touristique. Elles visent également à consolider la confiance des visiteurs et des citoyens envers les services hôteliers

locaux, en veillant à offrir des prestations conformes aux standards requis. La participation de plusieurs secteurs au sein de cette commission traduit la volonté des autorités locales de renforcer la coordination intersectorielle et d'assurer une prise en charge globale des enjeux liés à la protection du consommateur et à l'amélioration de l'image touristique de la région. À travers ces actions, les autorités de la wilaya réaffirment leur engagement à garantir un environnement touristique sain, sécurisé et attractif, à la hauteur de la réputation d'Annaba en tant que destination privilégiée sur le littoral méditerranéen. Un appel a été lancé à l'ensemble des établissements hôteliers pour maintenir leurs efforts en matière de respect des normes sanitaires et environnementales, rappelant que la qualité des services repose avant tout sur la propreté et que la satisfaction des clients demeure un facteur clé de réussite dans le secteur touristique.

ANNABA / CHETAÏBI
Vaste opération de nettoyage du port pour préserver l'écosystème marin

S.F
Une importante opération de nettoyage du port de Chetaïbi a été menée récemment, mobilisant plongeurs spécialisés et bénévoles, dans le but de préserver l'écosystème marin et d'améliorer la qualité du milieu côtier. Organisée en présence des autorités locales civiles et militaires, cette initiative s'est déroulée sous la supervision du Chef de daïra de Chetaïbi, qui a donné le coup d'envoi officiel de l'opération. Elle a connu une forte mobilisation des acteurs locaux, notamment des associations de plongée, appuyées par de nombreux volontaires issus de la commune. Les équipes engagées ont procédé à

l'extraction d'une quantité importante de déchets solides accumulés au fond du port au fil du temps. Parmi les déchets récupérés figurent des pneus usagés, des boîtes métalliques, des morceaux de plastique ainsi que divers objets susceptibles de porter atteinte à la biodiversité marine et de perturber l'équilibre écologique. Cette intervention a contribué à améliorer la qualité des eaux et à réduire les sources de pollution dans cette zone portuaire. Elle s'inscrit dans une démarche globale visant la protection des ressources halieutiques, la préservation de la faune et de la flore marines, ainsi que la valorisation du littoral, Chetaïbi étant une destination touristique prisée, notamment durant la saison estivale.

Au-delà de son aspect opérationnel, l'opération a également revêtu une dimension pédagogique et de sensibilisation. Des messages ont été adressés aux citoyens pour les inciter à adopter des comportements responsables, notamment en évitant le rejet de déchets en mer. Les participants ont souligné l'importance de ce type d'actions pour ancrer une culture environnementale durable, en particulier auprès des jeunes générations. Ils ont, par ailleurs, insisté sur la nécessité de pérenniser ces initiatives et de renforcer la synergie entre les différents intervenants – autorités locales, associations et citoyens – afin d'assurer la protection continue des espaces marins et littoraux.

ANNABA / 3ÈME SÛRETÉ URBAINE : La police de Bouzaâroura démantèle un réseau de voleurs de câble en cuivre

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la lutte continue contre la criminalité sous toutes ses formes, les éléments de la 3ème sûreté urbaine de Bouzaâroura ont réussi un coup de filet important. Cette opération s'est soldée par la récupération d'une quantité massive de câbles en cuivre et l'arrestation de trois individus impliqués dans ce trafic.

L'affaire a débuté suite à des

informations précises parvenues aux services de sécurité, signalant des activités suspectes liées au vol de câbles en cuivre dans la région. Réagissant avec célérité, la brigade opérationnelle a mis en place un plan d'interventions rigoureuses et une surveillance accrue pour identifier les auteurs de ces méfaits. L'embuscade tendue par les services de police a permis d'intercepter les suspects en flagrant délit. Le bilan de cette opération fait état d'environ 285

kg près de 3 quintaux de câbles en cuivre sectionnés. Trois (03) individus interpellés et conduits au poste pour interrogatoire. La saisie d'une arme blanche prohibée de grande dimension, utilisée par les malfaiteurs. Le vol de câbles en cuivre constitue un préjudice majeur pour les infrastructures publiques et les opérateurs de services (télécommunications, électricité), causant souvent des perturbations importantes pour les citoyens.



ANNABA / CIRCONSCRIPTION "BENMOSTEFA BENAOUA" : Lancement d'une opération de terrain contre le commerce informel à Kherraza

Imen Boulmaiz

Dans le cadre du programme arrêté visant à lutter contre les manifestations du commerce informel qui portent atteinte à l'esthétique urbaine et à l'organisation de l'espace public, et en application des instructions du wali, ainsi que des orientations du wali-délégué de la circonscription administrative de la nouvelle ville "Benmostefa Benaoua", une opération de terrain a été menée jeudi-matin au niveau de la localité Kherraza. Cette intervention a été organisée par les services de la direction du commerce de la wilaya d'Annaba, à travers l'inspection territoriale du commerce de Berrahal, en

coordination avec plusieurs acteurs locaux. Ont pris part à cette sortie le directeur-délégué à la gestion urbaine, le chef de secteur de la commune d'Oued El Aneb, les services de la sûreté urbaine de Kherraza, ainsi que les agents de l'AADL chargés de la gestion immobilière, en plus des agents de l'inspection du commerce. L'opération a ciblé Kherraza, où plusieurs dépassements liés à l'occupation illégale de l'espace public ont été constatés. Les équipes intervenantes ont procédé à la libération des trottoirs, en dégageant les barrières métalliques, les caisses en bois et en plastique, utilisés par certains commerçants pour réserver des

emplacements de manière illégale devant leurs locaux. Par ailleurs, une campagne de sensibilisation a été menée auprès des commerçants afin de les inciter à respecter les règles en vigueur en matière d'exposition des marchandises. Il leur a été rappelé l'obligation de se conformer aux espaces autorisés de leurs commerces et d'éviter toute forme d'occupation anarchique de la voie publique. Les autorités ont également averti que des mesures légales strictes seront prises à l'encontre des contrevenants en cas de récurrence, notamment à travers l'établissement de procès-verbaux et l'engagement de poursuites conformément à



la réglementation en vigueur. Cette opération s'inscrit dans une démarche globale visant à rétablir

l'ordre, améliorer le cadre de vie des citoyens et préserver l'image urbaine de la région.

ANNABA / COMMERCE : Réunion de coordination pour assurer l'approvisionnement du marché et lutter contre le commerce informel

S.F

La direction du commerce d'Annaba a organisé, une réunion de coordination consacrée au suivi de l'approvisionnement du marché local et au renforcement des mécanismes de lutte contre le commerce informel, dans un contexte marqué par la nécessité de garantir la disponibilité des produits de large consommation et la stabilité des prix.

Tenue en présence de représentants des secteurs du commerce, de l'agriculture et de l'industrie, ainsi que des services de sécurité, cette rencontre s'inscrit dans le cadre des activités périodiques de la commission de wilaya de vigilance et de suivi des marchés. Présidée par le responsable de la direction du commerce, la réunion a permis d'examiner la situation de l'approvisionnement en produits de base, notamment les viandes rouges et blanches, les fruits et légumes, avec un accent particulier sur la nécessité



d'assurer une offre suffisante et régulière au profit des citoyens. Les participants ont également insisté sur le renforcement des opérations de contrôle sur le terrain, à travers la coordination entre les différents intervenants, afin de prévenir toute perturbation du marché et de faire face

aux pratiques spéculatives ou frauduleuses. Par ailleurs, plusieurs préoccupations liées à l'organisation du marché ont été abordées, notamment les mécanismes d'intervention rapide en cas de dysfonctionnements, en s'appuyant sur les rapports de

suivi et d'observation élaborés par les services concernés. Dans le même contexte, les services de la direction du commerce ont mené, la veille, une opération de terrain ciblant les points noirs du commerce informel au niveau de la commune

d'Annaba, en coordination avec les autorités locales et les services compétents.

Cette opération, à laquelle ont pris part notamment les services d'hygiène, de l'environnement, de la sûreté urbaine et du contrôle économique, a permis de constater plusieurs infractions liées à l'occupation illégale de l'espace public et à l'exercice d'activités commerciales sans autorisation. Des mesures ont été prises à l'encontre des contrevenants, incluant la saisie de marchandises, l'évacuation de vendeurs informels et la libération des espaces publics concernés, en vue de rétablir l'ordre et d'améliorer le cadre de vie des citoyens. Selon les responsables, ces actions s'inscrivent dans une stratégie globale visant à organiser l'activité commerciale, à protéger le consommateur et à préserver l'esthétique urbaine, grâce à une coordination renforcée entre les différents services de l'État.

Rougeole

Les cas augmentent dans les pays d'Amérique du Nord, où cette maladie mortelle avait quasiment disparu

L'Organisation panaméricaine de la santé a mis en garde jeudi contre l'intensification de l'épidémie de rougeole dans les Amériques, notamment à l'approche de la Coupe du monde de football 2026, qui se tiendra en juin aux Etats-Unis, au Mexique et au Canada, selon le monde.fr.

Les cas de rougeole enregistrés sur le continent américain sont en nette hausse depuis 2025, a mis en garde jeudi 23 avril l'Organisation panaméricaine de la santé (PAHO). Et cela principalement dans les pays d'Amérique du Nord, qui avaient jadis éliminé cette maladie hautement contagieuse et mortelle. En 2025, plus de 14 700 cas confirmés de rougeole ont été signalés à travers 13 pays des Amériques et provoqué des dizaines de morts, soit « environ 32 fois » le niveau de cas enregistrés l'année précédente, a rappelé le directeur de la PAHO, Jarbas Barbosa, lors d'une conférence de presse.

Et « cette tendance se poursuit en



2026 et s'accélère », avec désormais « plus de 15 300 cas » au compteur, principalement au Mexique, au Guatemala, aux Etats-Unis et au Canada, a-t-il alerté. « La réapparition de la rougeole dans les Amériques constitue un revers important, mais qui peut être entièrement surmonté » grâce à la vaccination, a-t-il ajouté. « Le virus attaque et est sans pitié » La rougeole provoque de la fièvre, des symptômes respiratoires et des éruptions cutanées et, dans certains

cas, des complications plus graves, comme une pneumonie et une inflammation du cerveau pouvant occasionner de graves séquelles et la mort.

Si les vaccins contre la rougeole sont très efficaces et avaient permis, il y a des dizaines d'années, à ces pays d'éradiquer cette maladie, la hausse du vaccino-scepticisme ainsi que des difficultés d'accès aux vaccins dans certains pays ont fourni le terrain favorable à ce retour à la hausse des

contaminations.

« Les gens ont oublié. Parce qu'ils ne voient plus d'épidémies massives et beaucoup d'enfants mourir autour d'eux, ils se demandent pourquoi se vacciner, mais la rougeole n'a jamais été éradiquée [mondialement] comme la variole, et dès que ce virus trouve une personne vulnérable, il l'attaque et est sans pitié », insiste Daniel Salas, chargé des programmes de vaccinations pour l'organisation, auprès de l'Agence France-Presse (AFP).

Sept millions de visiteurs attendus au Mondial 2026

Dans ce contexte, et à l'approche de la Coupe du monde de football 2026 qui se tiendra, du 11 juin au 19 juillet, aux Etats-Unis, au Mexique et au Canada, où le virus circule, le médecin appelle les touristes à s'assurer qu'ils sont bien vaccinés et à prendre de nombreuses précautions en cas de doute sur une contamination.

Près de sept millions de visiteurs sont attendus dans les 16 villes-hôtes de la

compétition hors norme, avec pour la première fois un tournoi à 48 équipes et 104 matchs disputés. Outre les stades, chaque ville organisera des Fan Festival où se retrouveront des milliers de supporters pour regarder les matchs sur des écrans géants.

« La rougeole est une maladie qui se transmet par voie aérienne et qui se propage très facilement. Le virus peut même rester en suspension dans l'air jusqu'à deux heures après qu'une personne infectée a quitté la pièce », rappelle Daniel Salas.

Sollicité par l'AFP, le ministère de la santé américain, aujourd'hui dirigé par Robert Kennedy Jr, une figure antivaccin, et dont la gestion de l'épidémie de rougeole a été vivement critiquée, a affirmé être « en coordination avec ses partenaires fédéraux » et travailler « en étroite collaboration avec la FIFA et les acteurs locaux afin de garantir la santé et la sécurité des Américains et des visiteurs étrangers pendant la Coupe du monde ».

La Norvège compte interdire à son tour les réseaux sociaux aux moins de 16 ans

Le gouvernement norvégien devrait présenter un projet de loi pour interdire l'accès aux réseaux sociaux aux jeunes de moins de 16 ans d'ici à la fin de l'année. Plusieurs autres pays européens ont déjà annoncé leur intention d'instaurer une majorité numérique pour les réseaux sociaux, selon le monde.fr.

Le gouvernement norvégien va présenter un projet de loi pour interdire l'accès aux réseaux sociaux aux jeunes de moins de 16 ans, a-t-il annoncé vendredi 24 avril.

« Nous présentons ce projet de loi parce que nous voulons d'une enfance où les enfants puissent être des enfants. Le jeu, l'amitié et la vie quotidienne ne doivent pas

être accaparés par les algorithmes et les écrans », a déclaré le premier ministre, Jonas Gahr Store, cité dans un communiqué. « Il s'agit d'une mesure importante pour protéger le quotidien numérique » des mineurs, a-t-il ajouté.

Le texte sera présenté d'ici à la fin de l'année, précise le gouvernement. Avec cette nouvelle loi, les géants de la tech seront tenus de vérifier l'âge de leurs jeunes utilisateurs. Plusieurs pays européens ont déjà annoncé leur intention d'instaurer une majorité numérique pour les réseaux sociaux, comme la France, l'Espagne ou le Danemark. D'autres, comme l'Australie ou la Turquie, l'ont déjà adoptée.

Les plateformes doivent « respecter

la loi »

La Commission européenne a également affiché sa détermination à agir pour protéger les enfants et adolescents, notamment en présentant à la mi-avril une application de vérification d'âge bientôt mise à disposition des citoyens européens. En Norvège, cette limite d'âge sera fixée au 1er janvier de l'année où le jeune fêtera ses 16 ans.

« J'attends des entreprises technologiques qu'elles veillent au respect de la limite d'âge. On ne peut pas laisser aux enfants la responsabilité de se tenir à l'écart des plateformes qu'ils n'ont pas le droit d'utiliser. Cette responsabilité incombe aux entreprises qui



fournissent ces services. Elles doivent mettre en place une vérification efficace de l'âge et respecter la loi dès le premier jour », a souligné Karianne Tung, ministre de la numérisation et de l'administration

publique norvégienne.

Le nombre d'enfants disposant d'un téléphone portable et utilisant les réseaux sociaux est en déclin, signe de l'efficacité de ce type de mesures de restriction, selon le gouvernement.

Métropole de Grenoble

L'élection du président est reportée, après l'échec de deux votes sans majorité

Le conseil de la métropole de Grenoble a échoué dans la nuit de jeudi à vendredi à se choisir un président, après de longues tractations et deux votes qui n'ont pas permis de départager les quatre candidats. La séance a été suspendue peu après 2 heures du matin, après le malaise d'un candidat, selon le monde.fr.

Le conseil de Grenoble Alpes Métropole a échoué dans la nuit de jeudi 23 à vendredi 24 avril à se choisir un président et le vote a été reporté d'une semaine, a appris l'Agence France-Presse auprès de

participants.

Démarrée jeudi en début d'après-midi et achevée tard dans la nuit, la première séance de la nouvelle assemblée élue, entrecoupée de longues tractations en coulisses, a donné lieu à deux tours de vote qui n'ont pas permis de départager les candidats.

Quatre élus étaient initialement en lice : Raphaël Guerrero (centre et droite), maire de Jarrie et vice-président aux finances sortant ; Guillaume Lissy, le maire socialiste de Seyssinet-Pariset, à la tête d'un collectif d'élus de

gauche (socialistes, communistes, écologistes), dont fait partie Laurence Ruffin, la nouvelle maire de Grenoble ; Allan Brunon, l'« insoumis » grenoblois ; et Enzo Billon, l' élu du Rassemblement national d'Echirolles.

Séance suspendue vers 2 heures du matin après un malaise

Aucun d'entre eux n'a obtenu la majorité absolue requise (56 voix sur 110), M. Guerrero arrivant en tête lors des deux premiers tours avec 50 puis 51 suffrages, devant M. Lissy avec 47 voix à deux reprises. M. Brunon a récolté 9 voix

au premier tour puis 8 au deuxième. Un troisième tour permettant d'élire le président à la majorité relative était attendu dans la nuit après de longues tractations en coulisses, mais la séance a été suspendue peu après 2 heures du matin après un malaise de M. Lissy et le vote renvoyé à jeudi 30 avril, a annoncé la présidente de séance, Françoise Fontana.

Le nouvel élu à la tête de cette métropole regroupant 49 communes et représentant quelque 450 000 habitants doit succéder au président sortant, Christophe Ferrari (ex-

Place publique), en poste depuis 2015, et qui ne se représentait pas. Ce dernier mandat avait été émaillé de vives tensions entre M. Ferrari et le maire écologiste de Grenoble, Eric Piolle, qui avait à l'époque soutenu un autre candidat.

Pour une métropole « apaisée » Mme Ruffin, qui a succédé le mois dernier à Eric Piolle à la mairie de Grenoble, avait affirmé de longue date vouloir tourner la page de ces divisions, plaidant pour une métropole « apaisée, qui respecte toutes ses communes ».

Meta va licencier environ 8 000 personnes, soit 10 % de ses effectifs

Six mille postes actuellement non pourvus vont également être supprimés. Même si l'IA n'a pas été mise en avant pour expliquer ces suppressions de postes, Mark Zuckerberg avait fait un lien direct entre cette technologie et des économies de coûts, selon le monde fr. Meta a annoncé, jeudi 23 avril, en interne, le licenciement de 8 000 personnes, soit environ 10 % de ses effectifs, ainsi que la suppression de 6 000 postes actuellement non pourvus, a annoncé à l'Agence France-Presse une source proche du dossier, confirmant une information du New York Times. Dans un mémo, la responsable des ressources humaines,

Janelle Gale, a justifié cette décision par la volonté de « gérer l'entreprise plus efficacement et de compenser les investissements » du groupe, engagé dans une course effrénée à l'intelligence artificielle (IA). Meta comptait 78 865 employés fin décembre, selon des documents transmis au régulateur américain des marchés, la SEC.

Fin 2022, la maison mère des réseaux sociaux Facebook et Instagram avait lancé un premier plan social portant sur 11 000 postes, avant un second, en mars 2023, incluant 10 000 personnes supplémentaires. Entre fin 2023 et fin 2025, les effectifs de Meta ont crû de plus de 11 000 salariés, en net.

Même si l'IA n'a pas été mise en avant pour contextualiser la contraction annoncée jeudi, fin janvier, le PDG de Meta, Mark Zuckerberg, avait fait un lien direct entre cette technologie et des économies de coûts : « Des projets qui auparavant auraient nécessité de grosses équipes sont maintenant menés à bien par une seule personne de grand talent. »

En conséquence, Meta parie « sur les contributions individuelles et rédui[t] la taille des équipes ». Dans le même temps, Meta dépense des sommes colossales dans le développement et l'utilisation de l'IA. L'entreprise de Menlo Park (Californie) prévoit ainsi d'investir entre 115 et 135 milliards de dollars (entre



98 et 116 milliards d'euros) a fait état d'un accord avec en 2026, en grande partie pour l'américain AMD portant sur s'assurer de capacités suffisantes l'achat de millions de puces, pour pour l'IA, des puces aux centres au moins 60 milliards de dollars de données. Fin février, Meta (51 milliards d'euros).

En Colombie, un sommet international inédit rassemble 50 pays prêts à discuter de la sortie des énergies fossiles



Cette initiative diplomatique, à laquelle participent la France et l'Union européenne, mais pas les Etats-Unis, la Chine et l'Inde, acte l'échec du processus onusien à aborder de front

cette question centrale dans la lutte contre le dérèglement climatique, selon le monde fr.

Cette fois-ci, seuls les convaincus prendront place autour de la table. La Colombie et les Pays-Bas organisent, du 24 au 29 avril, la première conférence internationale sur la sortie des énergies fossiles dans la ville colombienne de Santa Marta. Cette initiative diplomatique inédite, à laquelle participent cinquante pays, dont la France et l'Union européenne, acte l'échec répété du processus onusien à aborder de front

cette question centrale de la lutte contre le dérèglement climatique. Elle ouvre la voie à une démarche alternative dans un contexte multilatéral fragmenté. Surtout, elle se tient alors que la crise énergétique mondiale relance l'urgence à se passer de charbon, de pétrole et de gaz, au nom du climat mais aussi de la souveraineté.

Les participants viennent de toutes les régions du monde, et comptent des producteurs et consommateurs de fossiles : figurent ainsi le Canada, le Royaume-Uni, la Norvège, le Brésil, le Sénégal, aux

côtés du Vietnam ou des Maldives. Les présents constituent environ un tiers de la consommation mondiale d'énergie et un cinquième de la production. En revanche, les trois principaux émetteurs de gaz à effet de serre (Chine, Etats-Unis et Inde) seront absents de ces discussions. Outre les ministres de l'énergie, attendus les 28 et 29 avril, le secteur académique et la société civile sont également représentés, ainsi que les présidences des COP30 et COP31 –

L'infirmierie psychiatrique de la Préfecture de police de Paris à nouveau mise en cause par la contrôleuse générale des lieux de privation de liberté

Les personnes en soins sans consentement, amenées dans cette structure pour une évaluation psychiatrique, sont accueillies dans des conditions « indignes » avec une mise à l'isolement systématique jugée illégale, selon l'autorité administrative indépendante, selon le monde fr.

2011, 2019, 2026. Chaque décennie ou presque, l'institution publique chargée de veiller au respect des droits des personnes privées de liberté revient à la charge avec, dans son viseur, une structure parisienne bien particulière

: l'infirmierie psychiatrique de la Préfecture de police de Paris, dont elle conteste, au-delà de son fonctionnement, le statut juridique.

C'est de nouveau le cas dans les « recommandations en urgence » publiées au Journal officiel, vendredi 24 avril, par la contrôleuse générale des lieux de privation de liberté (CGLPL), Dominique Simonnot, qui exhorte à faire entrer cette infirmerie dans le « dispositif hospitalier de droit commun ».

Située dans le 14^e arrondissement parisien, cette structure, qui existe depuis

1872, présente la spécificité, pour un établissement aux missions sanitaires (évaluation psychiatrique, soins, orientation), d'être placée sous la tutelle de la Préfecture de police, et donc du ministère de l'intérieur. Elle reçoit des personnes en soins sans consentement, amenées par les services de police, le plus souvent dans un contexte de garde à vue ou en raison d'un trouble avéré à l'ordre public, pour évaluer la nécessité d'une hospitalisation en psychiatrie.



GUERRE EN UKRAINE : Drones téléguidés depuis l'étranger, soutien européen renforcé... Le point du jour



Kiev a affirmé jeudi 23 avril être désormais capable d'abattre des drones russes grâce à des drones intercepteurs pilotés à des milliers de kilomètres, une avancée technologique qualifiée d'« historique ». Cette annonce intervient alors que l'Union européenne a validé un prêt de 90 milliards d'euros à l'Ukraine pour soutenir son effort de défense, tandis que Volodymyr Zelensky relance le débat sensible sur l'adhésion de son pays à l'UE.

L'Ukraine a annoncé jeudi 23 avril être en mesure d'abattre des drones russes avec des drones intercepteurs contrôlés à des milliers de kilomètres de distance, après qu'un député a affirmé avoir piloté de l'étranger un tel appareil opérant en Ukraine.

« L'Ukraine est le premier pays du monde à augmenter systématiquement le contrôle à distance de ses drones intercepteurs », a déclaré jeudi sur Telegram le ministre ukrainien de la Défense, Mykhaïlo Fedorov.

« Aujourd'hui, nous avons des résultats confirmés concernant la destruction de cibles à des distances de centaines et de milliers de kilomètres », a-t-il dit.

Gamme de drones très

développée

Kiev a largement développé sa gamme de drones depuis l'invasion russe en 2022 et vante régulièrement l'efficacité de ses drones intercepteurs, dont elle affirme qu'ils n'ont pas d'équivalent ailleurs sur la planète.

Le ministre n'a pas précisé le lieu et la date de ces interceptions mais le fabricant ukrainien de drones Wild Hornets a annoncé la semaine dernière qu'un pilote avait contrôlé un intercepteur grâce à sa technologie « à partir de l'étranger ». Le drone intercepteur lui-même « opérait dans le nord de l'Ukraine ».

Le député ukrainien Marian Zablotskiy a déclaré mardi que c'était lui qui avait piloté cet intercepteur, qualifiant l'essai d'« expérience historique ». « J'ai piloté un drone intercepteur FPV d'abord de mon bureau, puis juste devant la frontière, puis d'un endroit situé à environ 2.000 km du drone lui-même, de l'étranger », a déclaré M. Zablotskiy sur les réseaux sociaux.

Il avait auparavant raconté avoir suivi une formation de pilote de drone et signé un contrat avec des unités de défense territoriale bénévoles. « Je considère cette avancée comme un facteur décisif pour

enfin stopper l'offensive russe », a-t-il affirmé.

Wild Hornets a confirmé à l'AFP que c'était bien lui qui avait dirigé l'intercepteur et que l'entreprise souhaitait que ce système de contrôle à distance « devienne la principale méthode de pilotage des drones ».

« Le pilote n'est plus attaché à un emplacement précis. Le drone est dans le ciel et contrôlé à partir d'un environnement sécurisé à Kiev, à Lviv (ouest de l'Ukraine, ndlr) ou même de l'étranger », a expliqué M. Fedorov, ajoutant qu'une dizaine de fabricants de drones avaient « intégré cette solution à leurs systèmes ».

Ukraine: 2 morts et 14 blessés dans des frappes russes sur Odessa

Des frappes russes sur la ville d'Odessa, dans la sud de l'Ukraine, ont fait deux morts et 14 blessés, ont annoncé vendredi les services d'urgence.

Les frappes ont touché quatre bâtiments dans cette ville située au bord de la mer Noire. « Au total, l'attaque russe a tué deux personnes et en a blessé 14 », ont indiqué les services d'urgence sur Telegram.

L'Ukraine est soumise quotidiennement à des frappes de drones et de missiles russes depuis le début de la guerre

déclenchée par Moscou en février 2022.

Ces frappes avaient déjà fait quatre morts jeudi à Dnipro (centre) et Jytomyr (nord-ouest). Régulièrement ciblée, Odessa avait déploré 9 morts le 16 avril.

Selon un rapport de la mission de surveillance des droits de l'homme de l'ONU en Ukraine (HRMMU) publié début janvier, près de 15.000 civils ukrainiens ont été tués et 40.600 blessés depuis le début de l'invasion russe le 24 février 2022.

L'année 2025 a été la plus meurtrière après 2022, avec plus de 2.500 civils tués, selon ce document.

Les dirigeants européens réunis en sommet à Chypre ont célébré aux côtés du président ukrainien Volodymyr Zelensky la validation d'un prêt de 90 milliards d'euros à Kiev, crucial pour la défense du pays, longtemps bloqué par le Hongrois Viktor Orban.

L'Europe débloque son prêt à l'Ukraine, qui remet la pression pour adhérer à l'UE

Après la levée du veto hongrois, l'Union européenne a validé un prêt de 90 milliards d'euros à l'Ukraine, destiné à la défense et à la protection des infrastructures, avec un premier versement attendu

d'ici fin mai. Aux côtés des dirigeants européens, Volodymyr Zelensky a salué une avancée majeure tout en relançant la demande d'adhésion pleine et entière à l'UE, un sujet qui divise les Vingt-Sept, plusieurs dirigeants rappelant qu'il n'y aurait « pas de raccourcis ».

L'UE a par ailleurs adopté un 20^e paquet de sanctions contre la Russie, tandis que le sommet de Chypre s'est surtout concentré, après ce succès diplomatique, sur les tensions au Moyen-Orient et leurs lourdes conséquences énergétiques pour l'Europe.

G20 en Floride : la Russie sera conviée

Un haut responsable de la Maison Blanche a confirmé à l'Agence France-Presse que la Russie serait bien invitée au sommet prévu en décembre en Floride, Moscou ne se prononçant pas dans l'immédiat sur la présence en personne de Vladimir Poutine.

Dans un communiqué rapporté par le Washington Post, le département d'État a par ailleurs déclaré que le président Donald Trump « a clairement fait savoir que la Russie est la bienvenue à toutes les réunions du G20, les États-Unis s'efforçant d'organiser un sommet réussi et productif ».

EN : Maza, la promesse du Mondial



Ibrahim Maza n'aime pas faire de bruit, mais son football, lui, en fait beaucoup. À 20 ans, le milieu de terrain du Bayer Leverkusen et de l'Équipe nationale s'impose comme l'un des visages les plus intrigants de la prochaine Coupe du monde. Dans un contexte où les projecteurs seront braqués sur les grandes nations, le jeune Algérien pourrait bien s'inviter au centre de la scène, porté par une saison pleine et une ascension qui ne cesse de s'accélérer.

Ascension maîtrisée

Ibo Maza affole les amoureux du football. Formé au Hertha Berlin, il possédait déjà cette palette technique rare, faite de justesse, de créativité et de culot dans le un-contre-un. Ce qui lui manquait, c'était la vitrine. Leverkusen s'est chargé de la lui offrir. Transféré pour 12 millions d'euros, il en vaut désormais 40 selon Transfermarkt, et son nom circule déjà avec insistance du côté de Manchester City, Arsenal ou encore l'Atlético de Madrid. Une progression fulgurante, mais surtout cohérente pour un joueur qui semble toujours avoir

un temps d'avance.

Le déclin en Vert

Arrivé en sélection dans un contexte particulier, au moment où la FAF laissait filer certains profils binationaux tels que Cherki, Olise ou Akliouche, Maza n'a pas tremblé. Son émergence a coïncidé avec celle d'autres jeunes (à l'image de Chiakha), mais là où certains tâtonnent encore, lui a rapidement conquis les cœurs. À la CAN au Maroc, son nom était scandé, réclamé, presque imposé, alors que Vladimir Petkovic tentait de le préserver voire le protéger. En vain. L'évidence a fini par s'imposer : Maza a sa place aux côtés de Mahrez, Mandi et les autres cadres.

Une place qui se dessine

Match après match, le sélectionneur affine son utilisation. Face à l'Uruguay, dans un système en 3-4-2-1, il a évolué dans une position hybride, entre création et récupération. Résultat : une prestation pleine, au point d'éclipser par séquences son complice Houssein Aouar. Volume de jeu, intelligence défensive, projection rapide, Maza incarne cette nouvelle

génération capable de tout faire, sans jamais se disperser. Les observateurs ne s'y trompent pas. L'ancien milieu de terrain de l'EN Hassan Yebda n'a pas hésité à s'enflammer : « Pour moi, c'est Maza qui incarne l'avenir. À la CAN, il m'a sauté aux yeux. Cela fait très longtemps qu'on n'a pas eu un joueur capable de faire cette transition entre défendre et attaquer. Il a de grosses qualités physiques et techniques, il peut aller très très loin. Pour moi, c'est un joueur qui peut toucher le sommet. »

Un profil rare

Salah Assad y va de son analyse et partage cet enthousiasme : « Maza commence à s'imposer et à prendre de plus en plus d'importance dans cette équipe. Je pense qu'il fera sensation à la Coupe du monde. » Quant à Karim Matmour, qui l'a suivi de près en Allemagne, son regard est plus analytique : « Lorsqu'il évoluait encore à Berlin, il était déjà en haut de notre liste à Leverkusen. C'est impressionnant de voir un jeune s'imposer avec une telle sérénité dans un championnat aussi exigeant. Il est en avance

sur les temps de passage. Mais il doit continuer à construire, sans brûler les étapes. » Ce qui distingue Maza, au-delà des chiffres (5 buts, 6 passes décisives cette saison), c'est sa capacité à faire des différences dans les petits espaces. Avec 53 dribbles réussis, il domine les milieux U21 des grands championnats européens. Sa lecture du jeu et sa capacité à éliminer rappellent une autre époque. Certains évoquent Michael Ballack, d'autres osent la comparaison avec Zidane. Des références lourdes, mais révélatrices du potentiel perçu.

Un regard tourné vers l'Amérique

À l'approche du rendez-vous mondial, l'attente ne cesse de grandir autour de lui. Dans une sélection algérienne en quête de renouveau et d'impact sur la scène internationale, Maza apparaît comme l'une des clés du projet. Sa capacité à hausser son niveau dans les grands rendez-vous, déjà entrevue lors de la CAN, nourrit de réels espoirs. Les regards seront braqués sur lui, autant pour confirmer son statut que pour

mesurer sa faculté à peser face aux meilleures nations.

La Coupe du monde à venir pourrait donc marquer un tournant. Non pas comme une finalité, mais comme un accélérateur. Matmour le rappelle avec justesse : « Le Mondial peut offrir un statut supplémentaire, mais il ne définit pas la valeur d'un joueur. Les recruteurs l'observent depuis longtemps. » Reste que dans l'imaginaire collectif, une grande performance sur la scène mondiale peut tout changer.

Un avenir déjà en marche

Sous contrat jusqu'en 2030 avec Leverkusen, estimé entre 55 et 65 millions d'euros par son club, Maza est déjà au cœur des convoitises. Mais au-delà des chiffres et des rumeurs, c'est une trajectoire qui se dessine. Celle d'un joueur appelé à devenir central, en club comme en sélection.

Discret dans l'attitude, sympathique avec tout le monde, et éclatant dans le jeu, Ibrahim Maza avance sans bruit mais avec la certitude que le monde du football ne tardera plus à le regarder autrement.

Liga :

Le Real Madrid est dans la panade pour un Galactique

Le Real Madrid se prépare à une intersaison mouvementée, notamment avec l'un de ses Galactiques pour lequel la situation se tend encore et encore.

Les journalistes espagnols ne savent plus où donner de la tête avec le Real Madrid. Pourtant, ils avaient de l'espoir l'été dernier quand Xabi Alonso a été nommé à la tête de l'équipe. Puis, les premières tensions sont apparues au sein d'un vestiaire peuplé de stars, dont certaines n'étaient pas forcément fans des méthodes du coach espagnol. Un technicien qui voulait simplement que ses troupes travaillent beaucoup plus. Ce qui n'a pas été du goût de certains joueurs, qui étaient beaucoup plus libres et moins surchargés de travail sous les ordres de Carlo Ancelotti. Le Mister a connu des succès ainsi. L'an dernier, cela a été plus compliqué. Cela a aussi été le cas cette saison qui sera une nouvelle fois blanche pour les Merengues. Ce qui est inacceptable pour Florentino Pérez et les supporters, qui n'hésitent plus à tacler et siffler les stars de l'équipe. Kylian Mbappé ou encore Vinicius Jr en ont fait les frais mardi soir face à Alavés au Santiago-Bernabéu. Concernant le Brésilien, qui était en conflit avec Xabi Alonso avant de retrouver des couleurs avec Alvaro Arbeloa, il s'attendait à être traité ainsi. C'est ce que



révèle ce vendredi la Cadena SER. Toño Garcia, qui officie sur la radio espagnole qui a plutôt bonne réputation de l'autre côté des Pyrénées, précise : « il s'est excusé pour la saison de l'équipe, pour sa propre performance... Il n'aime pas les huées, mais il les comprend, car il connaît les exigences du Real Madrid et ce que signifie ne remporter aucun titre. »

Pas de prolongation avant le Mondial

Ensuite, la SER a évoqué le dossier de la prolongation de Vini Jr (18 buts, 14 assists en 48 matches toutes compétitions confondues cette saison). Depuis des mois, tout a été dit sur le sujet. Il a été question d'un départ, d'offres XXL d'Arabie saoudite, de demande de salaires supérieure à Kylian Mbappé ou encore d'une prolongation imminente. Cette semaine encore, AS a indiqué que Florentino

Pérez est confiant au sujet d'une prolongation. Mais, Radio Marca assure qu'il n'y a pas d'accord et qu'il existe toujours des désaccords économiques à plusieurs millions. Nous en sommes finalement toujours au même point en ce mois d'avril 2026, soit à 14 mois de la fin de son contrat (30 juin 2027). Ce vendredi, la radio espagnole fait un nouvel état des lieux et confirme que le dossier de sa prolongation est « toujours au point mort » et qu'elle « n'est pas si imminente qu'il n'y paraît ». Le journaliste Toño Garcia a d'ailleurs précisé que les négociations piétinent. « J'ai posé la question car la nouvelle m'a surpris, et on m'a immédiatement assuré qu'il s'agissait d'une fausse information. Tout reste au point mort, et c'est toujours au Real Madrid de revoir à la hausse l'offre que Vinicius estime mériter. Sa position est la même

que celle que nous avons toujours rapportée ici : il veut rester, mais il estime qu'on devrait le valoriser davantage. À mon avis, Vinicius arrivera à la Coupe du Monde sans prolongation de contrat. Ce n'est pas un gros problème pour lui... Mais ses exigences financières doivent être mises en balance avec ce que le Real Madrid est prêt à payer. » le joueur de 25 ans se considère comme un leader de la formation merengue et espère que le club améliorera sa proposition, qu'il souhaite plus élevée.

Le Real Madrid s'expose à un départ pour 0€

Une situation qui dépasse Manu Carreño, qui a confié au micro de la SER : « personne ne s'attendait à ce que la Coupe du Monde arrive et qu'aucun contrat ne soit encore signé, malgré la volonté des deux parties. » Dans la capitale espagnole, certaines voix se sont élevées ce vendredi au moment d'évoquer le cas Vini Jr. Ancien de la Casa Blanca, Fernando Sanz a confié : « je prolongerais le contrat de Vini, mais cela ne signifie pas qu'il restera indéfiniment. C'est une stratégie. On l'a dans l'équipe parce que c'est un excellent joueur, mais le problème ne se résout pas par une prolongation de contrat. Il faut qu'il retrouve son niveau d'il y a quelques années, et non son niveau actuel. Ce n'est pas son travail qui justifiera une prolongation, mais

le fait qu'il joue comme avant, et non comme aujourd'hui. » Adolfo Aldana, lui, n'est pas contre son départ.

« Je pense que Vinicius a passé trop d'années ici. Quand il n'a pas remporté le Ballon d'Or, je pense que cela aurait peut-être été le bon moment pour le transférer, car il serait parti au sommet de sa gloire, fort de ses titres en Ligue des Champions et en Liga, et bénéficiant du soutien inconditionnel des supporters. Mais ces deux dernières années, il a prouvé qu'il était aussi talentueux qu'indiscipliné, irrévérencieux et anticonformiste. Son style de jeu a influencé toute l'équipe. Parfois, il a fait basculer le match grâce à des actions magistrales, mais il lui est aussi arrivé de frustrer ses coéquipiers. Il est temps de le remercier pour tout ce qu'il a apporté et de lui offrir un départ digne. Nous devons renouveler l'effectif. Vini s'obstine parfois à tenter des actions très difficiles qui, au final, ne fonctionnent pas. Nous le félicitons pour tout ce qu'il nous a donné, mais le moment est venu de mettre fin à son aventure au Real Madrid. » Le cas Vinicius divise toujours autant à Madrid. Pour le moment, le joueur, qui sera libre de négocier avec le club de son choix en janvier prochain, a Florentino Pérez de son côté. Mais pas à n'importe quel prix...

L'Italie veut frapper fort et attirer Pep Guardiola

Éliminée pour la troisième fois de suite en barrages du Mondial, l'Italie se cherche un nouveau sélectionneur. Et la Fédération aurait coché le nom de Pep Guardiola. Un coup de folie ? Pas tant que ça.

C'est un traumatisme qui se répète et qui commence à ressembler à une malédiction. Il y a quelques semaines, l'Italie s'est inclinée en finale des barrages de qualification au Mondial 2026, en Bosnie-Herzégovine (1-1 a.p., 4-1 aux tirs au but). Le troisième échec de qualification consécutif pour une Coupe du monde. Une honte totale. Gennaro Gattuso, nommé sélectionneur pour reconstruire après le chaos de 2022, n'a évidemment pas résisté à cette nouvelle humiliation du football italien. Depuis, la presse italienne expliquait qu'une révolution était attendue au sein de la Federazione Italiana Giuoco Calcio, qui ne peut plus se permettre de naviguer à vue. La qualification pour le Mondial 2030 est déjà dans le viseur, et le prochain sélectionneur aura une mission délicate.

Pour reconstruire, la FIGC

a d'abord pensé aux noms les plus évidents et pas les plus intéressants pour une « révolution ». Roberto Mancini, qui avait déjà occupé le poste entre 2018 et 2023 et mené la Nazionale au sacre à l'Euro 2021, avant d'être lui-même le sélectionneur en poste lors de l'élimination en barrages du Mondial 2022 contre la Macédoine du Nord. Antonio Conte, sous contrat avec Naples jusqu'en juin 2027, qui a lui aussi déjà dirigé la sélection entre 2014 et 2016. Mais c'est un nouveau nom, plus inattendu, qui retient l'attention ce vendredi matin : Pep Guardiola. La Gazzetta dello Sport indique que la Fédération italienne va tenter sa chance avec un coup de pouce de ses sponsors pour financer un salaire estimé à 23 millions d'euros annuels à Manchester City.

Conte, Mancini... et Guardiola

Et le timing, pour une fois, pourrait jouer en faveur des Azzurri. Guardiola est en fin de bail à City en juin 2027, mais il a lui-même semé le doute depuis plusieurs mois sur la suite. Sa saison 2024-2025 était celle

d'un cycle qui s'achève. Si cette saison, il chasse le titre de Premier League, cela pourrait tout de même être sa dernière danse dans une équipe qu'il entraîne depuis plus de 10 ans maintenant. Depuis, l'ancien coach du Barça a aussi toujours montré publiquement ses envies de sélection. « J'aimerais entraîner une équipe nationale : sud-américaine, européenne... Je veux avoir l'expérience d'une Copa America », avait-il confié. Et une source proche de son entourage précise qu'en cas de départ de City, une pause suivie d'un poste en sélection serait l'option la plus probable. L'Italie, pays du calcio, pays qu'il connaît, il y a vécu et parle la langue, coche beaucoup de cases.

Reste des doutes sur une éventuelle réussite dans le contexte italien. Guardiola n'a jamais dirigé une sélection nationale, et sa philosophie de jeu hyper-positionnelle, construite sur des semaines d'entraînement quotidien, est par nature plus difficile à appliquer avec des joueurs qui se retrouvent dix jours par-ci par-là. Allegri, dont



le nom circule également ces dernières semaines, serait une option plus immédiatement applicable. Mais l'Italie a besoin d'un électrochoc, et Guardiola incarne ce renouveau possible. Surtout que d'après le journal

au papier rose, l'entourage du coach espagnol n'a clairement pas fermé la porte à cette idée qui pourrait bien le tenter. Une idée pas si impossible que ça donc et qui semble arriver au meilleur moment... À suivre.

FONTE DES GLACES : Vers un point de non-retour climatique



Permafrost arctique

L'Arctique renferme de vastes étendues de sols gelés depuis la dernière glaciation, appelés permafrost. Celui-ci dégèle progressivement et libère du dioxyde de carbone ainsi que du méthane. Ces émissions pourraient amplifier le réchauffement climatique de plusieurs degrés. Selon la présentation faite à la COP30, le permafrost est d'ailleurs déjà devenu une source nette de carbone. Aujourd'hui, la majorité du méthane provient des eaux douces et des zones marécageuses.

Par endroits, le permafrost dégèle abruptement et provoque des affaissements soudains du sol. Les feux en Arctique accélèrent également ce processus.

À moyen et long terme (horizon 2050), la fonte du permafrost entraînera des impacts profonds : réduction du budget carbone encore disponible et dommages majeurs aux infrastructures régionales.

Un dépassement du seuil de +1,5 °C provoquera un recul irréversible du permafrost, entraînant un réchauffement supplémentaire pour des centaines d'années et accroîtra le risque d'une forte hausse des températures.

Les zones côtières dégèlent aussi : les vagues, désormais libérées de la banquise,

érodent les rivages arctiques, la glace devient lacs puis baies, et l'arrivée de l'eau de mer accélère les émissions de méthane. Les côtes changent rapidement et leur érosion devrait encore s'intensifier.

Le phénomène touche également les fonds marins. Le permafrost sous-marin recouvre une couche riche en hydrates de méthane. Le réchauffement des eaux provoque son dégel, laissant apparaître des dépressions sur le plancher océanique là où les hydrates se sont échappés. Cette situation est préoccupante : ces couches renferment une quantité immense de gaz, estimée à au moins 20 000 Tg de carbone.

Messages clés de la conférence :

La sensibilité du permafrost joue un rôle majeur dans le cycle global du carbone.

Les hydrates de méthane sous-marins pourraient contribuer de manière significative aux émissions de gaz à effet de serre.

L'érosion des côtes de l'océan Arctique influence également le cycle du carbone.

Les infiltrations d'eau de mer dans le permafrost accélèrent les émissions.

Antarctique

D'autres nouvelles préoccupantes nous parviennent d'Antarctique. La

glace de mer qui entourait le continent se réduit de façon spectaculaire, marquant un changement sans précédent dans l'histoire de l'humanité. La surface sombre de l'océan ainsi exposée absorbe davantage les rayons du soleil, amplifiant le réchauffement climatique à un niveau comparable à la disparition accélérée de la calotte glaciaire arctique. Selon de récentes simulations, la banquise antarctique aurait franchi un point de bascule : sa réduction semble désormais irréversible et devrait se poursuivre dans les décennies à venir. Cela pourrait entraîner une accélération du réchauffement de l'hémisphère sud.

Les écosystèmes polaires montrent déjà des signes alarmants de perturbation. Les glaces côtières se fragmentent, les glaciers vèlent à un rythme inédit, et de nombreux icebergs dérivent au point de menacer la survie des colonies de manchots – plus de la moitié d'entre elles ont été affectées ces dernières années. Dans les fonds marins, des algues vertes prolifèrent à mesure que la lumière pénètre plus profondément, tandis que les oiseaux marins sont frappés par des épidémies de grippe aviaire.

La circulation circumpolaire antarctique – un courant océanique majeur qui fait le

tour du continent d'ouest en est – joue un rôle clé dans la régulation du climat mondial. Elle relie tous les grands océans et agit comme une immense pompe océanique, redistribuant chaleur, sel et nutriments entre les bassins Atlantique, Indien et Pacifique.

Dans certaines régions les eaux de surface refroidissent, condensent du sel lors de la formation de glace, et plongent vers les profondeurs. Ce mécanisme, appelé downwelling, alimente la circulation thermohaline mondiale, essentielle à la répartition de la chaleur et à la ventilation des couches profondes de l'océan.

Ce mécanisme faiblit aujourd'hui, à cause du réchauffement et d'un afflux d'eau douce de fonte des glaciers. Les modèles prévoient une diminution de 40 % d'ici 2050, tandis que les observations récentes suggèrent qu'elle aurait déjà ralenti de 30 %. En conséquence, les eaux profondes ne sont plus suffisamment renouvelées : la circulation cesse d'alimenter les abysses en oxygène, entraînant une stagnation des masses d'eau.

Ces flux antarctiques ventilent les deux kilomètres les plus profonds de tous les océans. Leur affaiblissement aurait des conséquences dramatiques

sur les écosystèmes marins, le manque d'oxygène affecterait tous les animaux.

De plus, des transformations chimiques potentiellement dangereuses pourraient s'amorcer dans les fonds océaniques. Ces zones cesseraient de stocker efficacement le dioxyde de carbone, elles pourraient même relâcher du sulfure d'hydrogène (H₂S), un gaz hautement toxique pour les espèces marines et pour l'être humain. Ce gaz est soupçonné d'avoir joué un rôle dans la grande extinction du Permien, il y a 250 millions d'années.

Ce bouleversement est dû à la fonte des glaces antarctiques, alimentée par des millions de litres d'eau douce froide qui se déversent dans l'océan. Or, cette eau douce est trop légère pour couler en profondeur, ce qui perturbe tout le système de circulation. Ce phénomène est accentué par le réchauffement des eaux océaniques, qui accélère la fonte des glaciers à leur base. Une autre conférence à COP30 informait que l'idée de barrages ou de rideaux géants pour protéger la base des glaciers est techniquement irréaliste. Alors, tout indique qu'une lente dégradation des profondeurs océaniques est déjà enclenchée.



Toujours plus compressées les textures Intel réduit leur taille par un facteur 18 !

Dans la foulée de la présentation réalisée par NVIDIA, Intel avait des détails à communiquer à propos de la technologie TSNC qui devrait permettre de faire des économies en occupation mémoire sur nos cartes graphiques.

La mode est aux réseaux neuronaux

Les réseaux neuronaux ont le vent en poupe à l'occasion de la Game Developers Conference 2026 qui s'est tenue mi-mars à San Francisco. Après NVIDIA, c'est Intel qui illustre l'intérêt de la technologie.

Et c'est une nouvelle fois en matière de compression de textures que l'accent a été placé par les ingénieurs de la compagnie américaine. Attention, la vidéo de présentation, d'une durée tout juste au-dessus de la demi-heure, est assez complexe et très technique. Nous tâcherons donc de vous en faire un résumé clair, mais sans doute un peu schématique.

La technique utilisée par Intel est baptisée Texture Set Neural Com-

pression et davantage nommée TSNC. Elle a été introduite l'an dernier, à l'occasion de la GDC 2025, mais aujourd'hui, Intel va plus loin et précise d'abord que le projet a été reconstruit afin de proposer un outil de développement (SDK) unique et indépendant avec, à la base, une nouvelle API de décompression.

Plus important pour nous, Intel n'y va pas par quatre chemins en expliquant qu'il est tout simplement question de proposer un système de compression permettant d'aboutir à des textures jusqu'à 18x plus compactes !

Une compression entre 9x et 18x supérieure

Pour sa démonstration, Intel a exploité deux variantes de la technologie de compression TSNC, la Variante A et la Variante B. La première conserve une qualité visuelle supérieure à la seconde qui, logiquement, compresse plus.

Dans un cas comme dans l'autre, le concept reste le même, et plutôt que de traiter les textures individuellement afin de les compresser

séparément, TSNC vient réunir ces textures pour les compresser de manière globale. Intel parle de stocker les données au sein d'une « pyramide » et de faire intervenir un petit réseau de neurones pour, ensuite, reconstruire les textures en temps réel.

Avec la Variante A, Intel serait parvenue à une compression 9x supérieure à la Block Compression (BCn) généralement mise en œuvre. Un résultat déjà intéressant, mais qui est donc largement dépassé par la Variante B qui, toujours selon les démonstrations d'Intel, peut atteindre un niveau de compression 18x supérieur à BCn, donc double de la Variante A.

Nous l'avons dit, entre la Variante A et la Variante B, il y a aussi une perte de qualité visuelle. Logiquement, Intel a présenté quelques exemples destinés à illustrer cette perte qui doit rester raisonnable pour que la Variante B ait un quelconque intérêt. Il faudra juger sur des travaux indépendants, lorsque les développeurs se



seront emparés de la technologie. Des développeurs qui devraient être heureux de voir les géants du GPU ainsi se préoccuper de l'occupation mémoire des textures. Alors que la DRAM est au plus haut et que les jeux sont de plus en plus gourmands, ces techniques sont une aubaine... à condition bien sûr qu'elles ne soient pas trop complexes à déployer pour des studios aux moyens toujours

plus limités. En effet, à côté d'Intel, NVIDIA avait fait une démonstration assez similaire avec sa technologie dite Neural Texture Compression ou NTC. Dans les deux cas, la compression plus importante des textures doit permettre de libérer de la VRAM, mais aussi d'accélérer les traitements en manipulant des quantités de données plus faibles.

Ubuntu 26.04 LTS change votre bureau Linux



Canonical vient de publier Ubuntu 26.04 LTS, baptisée «Resolute Raccoon». C'est le premier LTS de l'histoire d'Ubuntu à ne plus proposer de session bureau sous Xorg. La distribution tourne sur le noyau Linux 7.0 avec GNOME 50, et bénéficie de cinq ans de support, extensibles à dix ans avec Ubuntu Pro.

Ubuntu 26.04 LTS marque un tournant dans l'histoire de la distribution. Canonical en profite pour nettoyer plusieurs briques tech-

niques vieillissantes tout en posant les bases d'une transition graphique entamée depuis des années.

GNOME 50 et Wayland : ce que ça change concrètement à l'écran Les utilisateurs qui démarrent Ubuntu 26.04 ne trouveront plus de session Xorg à l'écran de connexion. Xorg est l'ancien protocole d'affichage graphique, encore proposé en option depuis des années. Son successeur, Wayland, est désormais le seul disponible. Cette bascule permet notamment d'activer par défaut

le VRR (Variable Refresh Rate), c'est-à-dire l'adaptation dynamique du taux de rafraîchissement de l'écran selon l'image affichée. L'accès au bureau à distance via accélération GPU est également intégré.

GNOME 50 apporte plusieurs ajustements cosmétiques avec des icônes de dossiers en couleur, un dock Ubuntu rendu opaque ou un contraste plus marqué dans les notifications. Une icône de mode d'alimentation - Performance ou Économie d'énergie - apparaît dans la barre

du haut. Deux nouveaux fournisseurs de recherche sont préinstallés. Il est possible de retrouver les résultats de l'App Center et une redirection vers Google via Firefox sont accessibles directement depuis la vue d'ensemble. Côté applications, Totem laisse sa place à Showtime pour la lecture vidéo, et GNOME System Monitor est remplacé par Resources. Notons par ailleurs que l'App Center intègre des fonctions de gestion des paquets Deb - le format de paquet traditionnel sous Ubuntu -, jusqu'ici uniquement accessible en ligne de commande ou via des outils tiers.

Linux 7.0, cgroup v1 retiré : les changements techniques qui peuvent faire mal Le noyau Linux 7.0 est embarqué dans cette version, accompagné de Mesa 26.0.x, la pile graphique open source qui pilote les GPU AMD et Intel. Les drivers propriétaires NVIDIA sont disponibles, dans la série 595.x par défaut.

Ubuntu 26.04 abandonne le support de cgroup v1. Les cgroups (control groups) sont un mécanisme du noyau Linux qui permet de regrouper des processus pour surveiller et limiter leurs

ressources : CPU, mémoire, entrées/sorties. La version 1 de ce mécanisme est considérée obsolète et n'est plus prise en charge par systemd en version 259, le gestionnaire de services embarqué dans Ubuntu 26.04. Concrètement, un système qui tourne encore en cgroup v1 ne pourra pas migrer vers cette version. Et si vous faites tourner des conteneurs basés sur de vieilles images Ubuntu (antérieures à la version 18.04), ils ne démarrent plus.

D'autres changements ont été introduits. APT 3.0 remplace l'ancien gestionnaire de paquets. Autre détail : sudo-rs active désormais par défaut un retour visuel lors de la saisie du mot de passe. Conformément à la RFC 8996, TLS 1.0 et 1.1 ont été désactivés dans Apache. La recommandation officielle interdit l'usage de ces protocoles de chiffrement jugés trop anciens et vulnérables. Enfin, notons que les médias amovibles sont désormais montés sous /run/media plutôt que /media. Ce petit changement est susceptible de bloquer des scripts automatisés qui s'appuient sur l'ancien chemin.



Festival d'Annaba du Film Méditerranéen Une ouverture cinématographique entre regards engagés et diversité culturelle



à 19h00 avec Palestine 36, un film à forte portée historique qui relecture cinématographique d'un épisode marquant, cette projection inscrit le festival dans une perspective de réflexion

Sara Boueche

La ville d'Annaba s'apprête à vibrer au rythme du septième art avec une première journée de programmation riche et soigneusement pensée, marquant le lancement du festival dans une atmosphère à la fois festive et réflexive. Accessible gratuitement au public, cette journée inaugurale témoigne d'une volonté affirmée de démocratiser la culture cinématographique et de rapprocher les œuvres de tous les publics.

À 15h00, le film Route algérienne, signé par le réalisateur franco-algérien Rabah Ameur-Zaïmeche, ouvre les festivités. Fidèle à son approche singulière, le cinéaste propose une œuvre ancrée dans les réalités sociales et historiques, portée par une écriture cinématographique sobre et profondément humaine. Ce choix d'ouverture souligne l'importance accordée aux voix d'auteurs engagés, capables de revisiter les territoires et les mémoires avec justesse.

À 17h00, Poupiya prolonge cette dynamique avec une œuvre à la fois sensible et introspective, invitant le spectateur à explorer des univers intimes où se mêlent émotions et questionnements existentiels.

La programmation se poursuit



interroge les enjeux de mémoire et de résistance. À travers une sur les luttes et les héritages collectifs.



Enfin, à 21h30, Gijón vient clore cette première journée en ouvrant une fenêtre sur d'autres horizons cinématographiques. Par son esthétique et sa narration, Ainsi, dès son entame, le Festival du film d'Annaba affirme une ligne éditoriale exigeante et ouverte, où se croisent œuvres d'auteurs, récits engagés et expressions artistiques plurielles. L'accès libre aux projections consacre, par ailleurs, une vision inclusive de la culture, faisant du cinéma un bien commun accessible à tous.

Annaba célèbre le livre

Sara Boueche

À l'occasion de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur, la Bibliothèque principale de lecture publique Barkat Slimane de la wilaya d'Annaba a organisé jeudi, une manifestation culturelle d'envergure, marquée par une affluence qualitative et un engagement notable des acteurs du champ culturel.

Dans une atmosphère empreinte de valorisation du savoir, cet événement a permis de réaffirmer la place centrale du livre en

tant que source essentielle de connaissance et de transmission. Les intervenants ont également insisté sur l'importance de la protection des droits d'auteur, considérée comme un levier fondamental pour soutenir la créativité et encourager la production intellectuelle.

Le programme s'est distingué par la richesse de ses conférences, animées par un panel d'experts et de professionnels du secteur. Ainsi, M. Chaouki Djoudi, inspecteur régional à l'Office national des droits d'auteur et des droits voisins, est intervenu

sur la thématique de la propriété intellectuelle dans ses dimensions littéraires et artistiques. De son côté, Mme Zoulikha Bouchikh, directrice de la maison d'édition Dar Ennahda, a proposé une analyse du secteur du livre en Algérie, en mettant en lumière ses réalités et ses défis.

Par ailleurs, Mme Asmahan Kroui a abordé la question des droits d'auteur à travers une lecture croisée entre législation nationale et conventions internationales, soulignant le passage d'une approche ancrée dans la spécificité nationale vers

une vision plus globale. Mme Hassina Bouchikh a, quant à elle, traité des contraintes liées à l'édition et à l'impression du livre papier à l'ère du numérique, mettant en évidence les mutations que connaît actuellement le secteur. Cette rencontre a également été marquée par un moment de reconnaissance en l'honneur de plusieurs figures littéraires ayant contribué à l'enrichissement de la scène culturelle. Ont été distingués : Mme Akila Zellagui, M. Hafnaoui Baali, M. Abdelhamid Chkil, M. Fassih Megran et M.

Abdelrazak Ben Salah.

La manifestation s'est clôturée par une séance de vente-dédicace, qui a suscité un vif intérêt auprès du public. Ce moment d'échange a favorisé une interaction directe entre lecteurs et auteurs, dans une ambiance conviviale et stimulante.

À travers cette initiative, les organisateurs ont su créer un espace de dialogue et de réflexion autour du livre et de ses enjeux contemporains, consolidant ainsi la dynamique culturelle que connaît la ville d'Annaba.

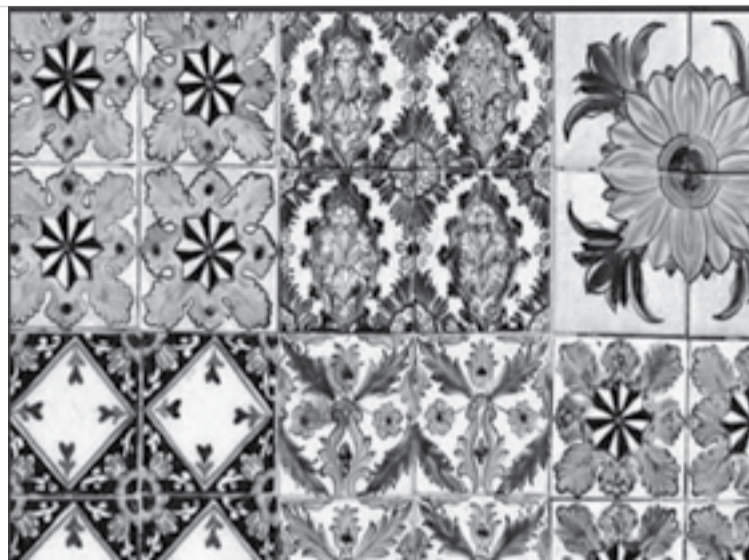


Le zellige algérien consacré par l'UNESCO Une reconnaissance historique d'un patrimoine séculaire

Sara Boueche

Dans une avancée majeure pour la valorisation du patrimoine culturel national, UNESCO devrait officiellement inscrire, au cours de l'année 2026, l'art du zellige sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité en tant qu'héritage spécifiquement algérien.

Cette décision, attendue entre les mois de juin et décembre 2026, marque un tournant décisif en mettant fin à un débat qui a suscité, durant plusieurs années, de vives discussions autour de l'origine et de l'appartenance de cet art décoratif ancestral. Le dossier soumis par l'Algérie en 2023 a ainsi franchi les différentes



étapes d'évaluation, ouvrant la voie à une reconnaissance internationale officielle. Le zellige, art traditionnel reposant sur l'assemblage minutieux de carreaux de faïence émaillée formant des motifs géométriques complexes,

constitue l'une des expressions les plus raffinées de l'artisanat maghrébin. En Algérie, il incarne un savoir-faire transmis de génération en génération, témoignant de la richesse historique et esthétique du pays.

L'inscription annoncée par l'UNESCO ne se limite pas à une simple reconnaissance symbolique. Elle confère également une légitimité internationale à l'Algérie quant à la préservation et à la promotion de ce patrimoine, en consacrant officiellement son enracinement dans l'histoire culturelle nationale.

Selon les informations disponibles, le site officiel de l'organisation présente d'ores et déjà le dossier algérien,

accompagné d'une vidéo de présentation mettant en lumière les techniques artisanales et la dimension culturelle du zellige. Cette visibilité internationale renforce la position de l'Algérie sur la scène patrimoniale mondiale et souligne l'importance de protéger les savoir-faire traditionnels face aux mutations contemporaines.

Ainsi, l'année 2026 pourrait s'inscrire comme une date charnière dans l'histoire du patrimoine algérien, consacrant le zellige non seulement comme un art décoratif, mais comme un symbole vivant de l'identité culturelle du pays.

Rencontres africaines méditerranéennes de la pensée

Sara Boueche

Dans un monde marqué par les tensions identitaires et les fractures culturelles, l'Algérie choisit de faire du savoir et du dialogue les fondements d'un nouvel humanisme. À travers le lancement des « Rencontres africaines méditerranéennes de la pensée », le pays affirme une ambition claire, réhabiliter le rôle de la réflexion intellectuelle comme levier de rapprochement entre les peuples.

Placée sous le haut patronage du président Abdelmadjid Tebboune, cette manifestation s'inscrit dans une dynamique stratégique visant à repositionner l'Algérie comme carrefour culturel entre l'Afrique et la Méditerranée. Le choix du Mausolée royal de

Maurétanie pour la cérémonie inaugurale n'est pas anodin : il symbolise l'ancrage historique et civilisationnel d'un pays héritier de multiples influences.

Le cœur intellectuel de cette première édition repose sur la figure de Augustin d'Hippone, dont la trajectoire incarne à elle seule la rencontre des cultures. Né à Souk Ahras et disparu à Annaba, Augustin apparaît comme une conscience universelle façonnée par son environnement africain et méditerranéen. En revisitant sa pensée, les organisateurs entendent proposer une lecture renouvelée des valeurs de liberté, de dignité et de responsabilité, essentielles pour répondre aux défis contemporains.

Plus qu'un simple hommage historique, ces rencontres



ambitionnent de structurer un véritable espace de coopération académique. Chercheurs, philosophes et diplomates y sont conviés pour nourrir une réflexion collective et jeter les bases d'un dialogue durable entre les nations. L'objectif est clair, dépasser les logiques de confrontation pour promouvoir une culture du partage, du respect mutuel et de la co-construction.

En érigeant la pensée en instrument d'action, l'Algérie trace ainsi les contours d'un projet intellectuel ambitieux, où la philosophie redevient un outil vivant au service de l'humanité.

En Chine, des séries générées par l'IA volent les visages

L'image de Christine Li, influenceuse et mannequin chinoise de 26 ans, a été utilisée sans son consentement dans un épisode généré par intelligence artificielle qui a fait un tabac en mars sur une application de Bytedance, le créateur de TikTok. «J'étais vraiment sous le choc. C'était clairement moi», a-t-elle confié à l'AFP depuis Hangzhou, dans l'est de la Chine, où elle vit. «Il était évident qu'ils avaient utilisé une série de photos que j'avais prises il y a deux ans» et publiées sur les réseaux sociaux, a-t-elle ajouté.

Ce sont ses fans qui l'ont alertée après avoir vu The Peach Blossom Hairpin (L'Épingle à cheveux à la fleur de pêcher) sur Hongguo, application spécialisée dans la diffusion de micro-dramas, des mini-séries ultracourtes extrêmement populaires en Chine et en pleine expansion ailleurs. Christine Li dit avoir été particulièrement horrifiée de voir son double numérique gifler des femmes et maltraiter des animaux. «J'ai aussi ressenti une peur profonde, me demandant quel genre de personne pouvait faire une chose pareille», explique-t-elle, annonçant

vouloir porter plainte. Dans un communiqué publié début avril, Hongguo a indiqué avoir retiré l'épisode car les producteurs de celui-ci avaient enfreint les règles de la plateforme, qui propose gratuitement des milliers de formats courts et ultracourts. Dans un marché du micro-drama en forte croissance et pesant déjà plusieurs milliards de dollars, le recours à l'IA est extrêmement fréquent.

Non seulement le personnage de Christine Li, mais aussi celui de son «mari» dans l'épisode incriminé reposent sur des

images volées. Celles de Baicai, un styliste spécialisé dans les vêtements et le maquillage traditionnels qui avait publié des photos de lui en costume sur Xiaohongshu, une application chinoise similaire à Instagram. Tout comme Christine Li, le micro-drama l'a dépeint comme «laid» et «louche», a déploré auprès de l'AFP cet homme qui a demandé à être identifié sous un pseudonyme. Malgré le tollé, The Peach Blossom Hairpin a continué d'être diffusé pendant plusieurs jours avant d'être retiré, les personnages ayant dans un premier temps été discrètement

remplacés. Hongguo a depuis assuré continuer à renforcer ses procédures d'examen des contenus et avoir traité 670 micro-dramas qui enfreignaient la réglementation, supprimant la plupart d'entre eux. L'application a dit qu'elle sévirait en cas de violations répétées. Interrogé, Bytedance a renvoyé l'AFP aux communiqués de Hongguo. En attendant, Christine Li et Baicai attendent toujours que les auteurs du vol de leur image soient identifiés.



CALVITIE : Quels traitements contre la perte des cheveux ?

Afin de freiner la chute des cheveux et éviter la calvitie, il faut agir vite et souvent combiner plusieurs traitements avant de penser aux micro-greffes. Quelles sont les solutions les plus efficaces pour lutter contre la calvitie ? Quelles opérations pour stopper l'alopecie ? Réponses d'un chirurgien plasticien. La perte de cheveux est l'un des principaux motifs de consultation chez le dermatologue. Nous ne sommes pas tous égaux face à la calvitie. La calvitie touche 15 % des hommes à l'âge de 20 ans, 30 % à 30 ans, 50 % à 50 ans souffrent d'une calvitie androgénique. Bonne nouvelle, il existe de nombreux traitements qui freinent la chute de cheveux pour peu que l'on s'y prenne suffisamment tôt.

Définition : c'est quoi une calvitie ? Comment savoir si l'on en a une ?

Quels sont les signes de l'alopecie androgénique chez l'homme ? Les hommes sont le plus souvent victimes d'une alopecie (terme médical qui désigne la chute de cheveux) dite « androgénétique » à cause de l'action des hormones masculines (les androgènes) et de sa caractéristique héréditaire. Certains cheveux sont génétiquement programmés pour tomber sans repousser : l'alopecie progresse de l'avant vers l'arrière, creusant les golfes temporaux et laissant souvent un toupet central. À ces facteurs génétiques peuvent d'ailleurs s'ajouter le stress, la maladie, chronique ou non, les grosses variations de poids, etc., qui sont autant d'accélérateurs de la chute de cheveux chez les hommes.

Quels sont les signes de l'alopecie androgénique chez la femme ?

La calvitie androgénique est plus rare chez la femme et plus diffuse. Les cycles de pousse se ralentissent avec le temps, voire s'interrompent : le cheveu devient plus fin, se miniaturise avant de tomber, sans être remplacé. Le diagnostic est posé après avoir écarté toutes les autres raisons de perdre ses cheveux : un problème endocrinien, une carence en fer, une maladie inflammatoire, etc. À noter : un fils ne deviendra pas forcément chauve si son père l'est dans la mesure où les déterminants génétiques, encore mal identifiés (tant le cuir chevelu est un organe



complexe), sont nombreux : « le caractère chauve peut sauter deux générations et se transmettre par le père ou la mère », observe le Dr Guillaume Lemierre, chirurgien plasticien et membre de la Sofcep (Société française des chirurgiens esthétiques plasticiens).

Quand faut-il se préoccuper de sa chute de cheveux ?

Il faut réagir dès que l'on s'aperçoit d'une chute de cheveux anormale ! Il faut réagir au plus vite car la chute des cheveux étant un phénomène très progressif, elle a commencé bien avant que cela ne se voie. Plus on attend, plus la calvitie gagne du terrain. De manière générale, la calvitie évolue d'abord discrètement, en arrière de la ligne frontale.

Est-il possible de stopper la calvitie ? Quels sont les traitements ?

Plusieurs traitements médicaux sont proposés pour booster la croissance des cheveux et freiner leur chute. Aucun n'est remboursé. Une lotion à base de minoxidil (une substance vasodilatatrice, dosée à 5 % pour les hommes, 2 % pour les femmes (il faut déboursier environ 10 euros par mois). Elle accroît localement le volume de sang, nourricier, qui transite par le bulbe pileux pour stimuler la pousse des cheveux. À choisir en première intention, dès que l'on constate une calvitie naissante, en raison de ses effets secondaires limités. « L'obstacle peut être évité par une application le soir, puis en rinçant les cheveux le matin », conseille le Dr Lemierre. Ce que l'on peut attendre : une augmentation significative du

nombre de cheveux (+ 16 % selon les études), une chevelure plus couvrante et épaisse, après 2 mois de traitement. Mais les résultats, en plus d'être modérés, varient d'une personne à l'autre et disparaissent dès l'arrêt du traitement. Il faut faire attention aux possibles irritations qui peuvent survenir lors de l'application. Des comprimés de finastéride dosés à 1 mg par jour C'est un traitement destiné à l'homme uniquement, de préférence jeune (25-40 ans) dont la perte de cheveux est circonscrite à l'avant du cuir chevelu (il faut déboursier environ 15 euros par mois). Ce que l'on peut attendre : selon la Société française de dermatologie, ce traitement permet le maintien de la chevelure dans 80 % des cas. Il peut également stimuler une repousse dans 40 % des cas. Il faut surveiller ses éventuels effets indésirables qui peuvent être des troubles sexuels et une humeur dépressive. Il est également conseillé d'évaluer sa réelle efficacité avant de poursuivre. L'efficacité cesse avec l'arrêt du traitement. À savoir : depuis 2025, le finastéride 1 mg, utilisé pour freiner la chute des cheveux chez l'homme, fait l'objet d'une surveillance renforcée : en plus des troubles sexuels possibles, il peut, dans de rares cas, provoquer des troubles de l'humeur, voire des idées suicidaires. L'ANSM recommande désormais d'informer clairement les patients et d'assurer un suivi régulier, et une carte d'information doit être incluse dans chaque boîte pour

sensibiliser aux signes de ces effets indésirables (source 1). La photobiostimulation Cela consiste à appliquer de la lumière, via des LEDs placés à l'intérieur d'un casque couvrant qui stimulent la pousse des cheveux. Un appoint précieux, selon le Dr Lemierre, pour les alopecies diffuses féminines. Il est conseillé d'effectuer au moins 6 séances (30 à 60 euros chacune) espacées d'une semaine, avec un rappel aux changements de saison par exemple. Il existe des dispositifs à utiliser au domicile, en revanche ils sont moins efficaces. Ce que l'on peut attendre : une augmentation significative du nombre de cheveux allant de 10 à 50 % selon les études. Le résultat varie donc beaucoup, voire déçoit, mais la lumière est bien tolérée et sans danger. Les injections de plasma riche en plaquettes (PRP) Les injections de plasma riche en plaquettes sont sources de facteurs de croissance : elles sont proposées dans le cadre d'une alopecie androgénique et réalisées par des chirurgiens plasticiens uniquement. À essayer en association avec des traitements médicamenteux dont le Minoxidil, selon un protocole comptant 5 à 6 séances à 1 mois d'intervalle (300 à 500 euros l'injection). Ce que l'on peut attendre : « La différence en termes de densité du cuir chevelu est perceptible dès la troisième ou quatrième séance », observe le Dr Lemierre. Toutefois, l'usage de PRP n'est pas autorisé dans des indications esthétiques en France : « l'alopecie n'est, à ce stade, pas considérée comme

une pathologie. L'utilisation de ces produits thérapeutiques est alors un acte de soin qui engage la responsabilité du médecin qui le met en œuvre », explique l'Agence nationale de sécurité du médicament.

Quelles opérations pour lutter contre la calvitie ?

Si les traitements ne fonctionnent pas, il ne reste alors que la greffe capillaire. Lors de cette opération, seuls les cheveux qui ne sont pas programmés génétiquement pour tomber sont utilisés, c'est-à-dire ceux de la couronne. La micro-greffe peut se faire de deux manières, selon la façon de prélever les greffons (sous anesthésie locale) : Le chirurgien prélève une bandelette de cheveux qui laisse une cicatrice horizontale au niveau de la nuque, un mode opératoire privilégié pour les femmes qui ont ensuite une longueur de cheveux suffisante pour bien recouvrir la nuque. Le médecin prélève unité folliculaire par unité folliculaire, avant de les réimplanter le jour même. C'est la greffe EFU pour « extraction par unité folliculaire ». Comptez environ 5 000 € pour 2 000 à 2 500 greffons, sachant qu'il en faut jusqu'à 4 000 voire 7 000, implantés en 2 ou 3 séances, en cas de tonsure importante. La technique oblige à raser la zone de prélèvement ; elle est donc plutôt proposée aux hommes, parfois aux femmes, selon la quantité de greffons à prélever. À discuter en fonction de l'avancement de la calvitie. L'avantage de cette technique est qu'elle ne laisse pas de cicatrice. Ce que l'on peut en attendre : les microgreffes masquent la plupart des zones dégarnies chez l'homme comme chez la femme. Elles densifient de façon définitive la chevelure et les cheveux implantés poussent normalement.

Compléments alimentaires : que penser des produits « spécial cheveux » ?

Les compléments alimentaires ne freineront pas la calvitie. Au mieux, ils « contribuent au maintien des cheveux ». C'est en tout cas l'allégation autorisée par l'Autorité européenne de sécurité des aliments, pour les compléments alimentaires qui contiennent de la vitamine B8 (biotine), ou du zinc.



Le ménage, ce remède discret contre la déprime

Sara Boueche

Et si la clé d'un mieux-être se cachait... dans un balai, une éponge ou une pile de linge à plier ? Longtemps perçu comme une contrainte quotidienne, le ménage s'impose aujourd'hui comme un allié inattendu du moral. Plus qu'une question d'ordre, il devient un véritable geste pour soi, capable d'alléger l'esprit autant que l'espace.

Dans nos vies rythmées par le stress, la fatigue et parfois la solitude, l'intérieur de la maison reflète souvent notre état intérieur. Quand tout s'accumule, vêtements, papiers, objets, la tête, elle aussi, s'encobre. À l'inverse, remettre un peu de clarté autour de soi, c'est souvent commencer à respirer autrement. Un environnement désordonné fatigue le regard et l'esprit.



Chaque objet laissé au hasard rappelle inconsciemment une tâche inachevée. Résultat : on se sent vite dépassée, irritable, démotivée. Ranger, nettoyer, trier permet alors de reprendre la main sur son quotidien. Ce sont de petits gestes, mais qui redonnent une sensation de contrôle et de stabilité deux choses essentielles

quand le moral vacille. Le ménage agit aussi comme une pause mentale. Passer l'aspirateur, laver la vaisselle ou plier du linge impose un rythme, une répétition presque méditative. On cesse de ruminer, on revient au présent. Le corps bouge, l'esprit se calme. Quand la déprime s'installe, même les tâches simples semblent

lourdes. Pourtant, faire son lit, ranger une table ou aérer une pièce crée une satisfaction immédiate. Ces petites réussites réveillent doucement la motivation. On ne change pas sa vie en une journée, mais on transforme une pièce, puis une autre... et peu à peu, on se transforme soi-même.

Dans certaines approches thérapeutiques, on parle même d'« activation comportementale » : agir avant d'avoir envie d'agir. Le ménage devient alors un déclencheur, pas une obligation. Comment faire du ménage un soin pour soi

Pour qu'il aide vraiment, le ménage doit rester doux et réaliste :

commencer petit : un coin, une étagère, une table.

se donner peu de temps : 10 ou 15 minutes suffisent.

mettre de la musique ou un podcast pour rendre le moment

agréable.

ne pas viser la perfection, mais le mieux.

Il ne s'agit pas d'être une femme parfaite, mais une femme bien avec elle-même.

Bien sûr, le ménage ne remplace pas un soutien psychologique lorsque la souffrance devient profonde. Il ne soigne pas tout. Mais il peut accompagner, soutenir, redonner un premier élan. L'essentiel reste d'écouter ses limites et de ne pas transformer l'ordre en obsession.

Finalement, ranger, c'est parfois se choisir. C'est ouvrir ses fenêtres, trier ses pensées, faire de la place pour plus de calme. Dans un monde qui va vite, le ménage devient un acte intime, presque thérapeutique : on nettoie son espace, mais aussi, doucement, son cœur.

Déco

4 tendances à suivre en 2026 pour dynamiser son intérieur en douceur

Laissez-vous guider par les dernières inspirations du moment pour apporter élégance et caractère à votre déco.

L'année 2026 marque un tournant dans l'univers de l'aménagement intérieur, privilégiant une approche à la fois sensorielle et audacieuse. Les nouvelles tendances mettent l'accent sur le confort décontracté, le retour aux nuances organiques et des jeux de contrastes de matières inédits.

La chauffeuse moelleuse au sein du salon

Qu'est-ce qu'on aime ces fauteuils aussi rembourrés que confortables, avec une assise au ras du sol qui invite à la détente. Sous leurs airs doudous, ils restent pratiques. Compacts, modulables... on peut les additionner pour les transformer en canapé, les séparer et même ajouter un repose-pied assorti pour plus de confort.

Pas d'accoudoirs et alors ? Liberté totale : vous bougez comme bon vous semble, vous n'êtes pas entravés dans vos mouvements ! Ainsi, vous pouvez vous asseoir en tailleur, allongée, ou même à plusieurs.

La couleur verte en vedette

D'une teinte douce mais profonde, la plus proche du végétal, ce mur évoque les grands espaces et répond à notre besoin d'évasion, de liberté et de connexion avec

la nature. Facile à vivre, il revêt une pointe de sophistication accompagné de teintes crème et de bois foncé.

Pour un effet encore plus nature : mariez plusieurs nuances ensemble (olive, sauge, pistache...), sur des rideaux, du mobilier ou des accessoires. Toutes ces tonalités vont vibrer entre elles, comme un écho aux multiples nuances d'un sous-bois ou d'une prairie, tout en restant chic.

Le contraste de matières sophistiqué

D'un côté, le chrome, à l'allure froide et mécanique, qui capte et reflète la lumière. De l'autre, le bois foncé, imitation noyer, qui réchauffe l'atmosphère. Le résultat ? Un effet raffiné avec une pointe assez rock n' roll. C'est l'association de couleur et de matière la plus puissante de la saison !

Où l'adopter ? En cuisine, où cette alliance est particulièrement appropriée. En effet, accessoires et petit électroménager argentés se marient parfaitement au mobilier aux teintes acajou.

Audace et créativité

On balaie la morosité hivernale avec une belle palette de couleurs franches et pop et des accessoires ludiques et régressifs. A disposer comme des petites saynètes dans la salon ou dans l'entrée pour créer des bulles vitaminées.



Cérémonie des Flammes

Theodora sacrée artiste féminine de l'année, Gims récompensé chez les hommes



La rappeuse a par ailleurs reçu les trophées du meilleur clip, de la «nouvelle pop», de la meilleure cover de l'année et de l'album de l'année.

La rappeuse est la grande gagnante de la soirée. Favorite, Theodora a été sacrée artiste féminine de l'année lors de la 4e édition de la cérémonie des Flammes, récompenses dédiées au rap et aux cultures populaires, jeudi 23 avril. Sur scène, la star de 22 ans a rappelé que ce trophée sacrait ses projets, dont Bad Boy Lovestory, et en a profité pour adresser un message aux victimes de violences conjugales. «Oubliez pas que vous pouvez partir, que la porte est ouverte», a-t-elle lancé. Pendant la soirée, elle a par ailleurs reçu les trophées du meilleur clip, de la «nouvelle pop», de la meilleure cover de l'année et de l'album de l'année.

Côté messieurs, le match était

plus ouvert avec des nommés expérimentés comme Jul ou Hamza. Mais c'est Gims, artiste le plus écouté en France en 2025, qui a remporté le trophée de l'artiste masculin de l'année. La machine à tubes («Ciel», «Ninao») aux inséparables lunettes noires ne quitte pas le haut des classements des plateformes de streaming et a réalisé plusieurs concerts XXL en décembre, preuve de sa capacité à rassembler plusieurs générations avec une musique afropop efficace. En parallèle, il a mis sur pied une stratégie taillée pour être le plus streamé possible avec «Le nord se souvient: L'odyssée». Cette tactique, un album évolutif dont la liste des morceaux change au fil des mois, lui a valu la Flamme de la meilleure stratégie de lancement d'album. «Ça me montre que le travail a été vu, que l'effort a été reconnu», a remercié l'artiste congolais de 39 ans,

dans un message enregistré car absent de la cérémonie.

Cette consécration intervient près d'un mois après sa mise en examen pour blanchiment aggravé notamment. Il a été remis en liberté et placé sous contrôle judiciaire, dans le cadre de cette enquête sur un vaste réseau de blanchiment international à travers des investissements immobiliers.

Relève assurée

Fruits d'un vote du public associé aux voix d'un jury et de professionnels du monde musical, les Flammes ont récompensé un large panel d'artistes dont le rappeur belge Hamza pour son tube trap «KYKY2BONDY», élu morceau de l'année. Des visages incarnant la relève ont par ailleurs été primés comme la chanteuse Fallon, qui fusionne le RnB et le bouyon (genre caribéen), et le trio de rappeurs franciliens L2B, qui revient de ses deux premiers concerts à l'Accor Arena. Comme eux, d'autres artistes à l'image de RnBoi, Bamby et Ronisia se sont produits au cours de cette cérémonie, dans une salle pensée pour le public, avec un millier de spectateurs en fosse. Ces récompenses ont été conçues par le média numérique spécialisé Booska P et l'agence créative Yard, avec la volonté initiale de donner plus de visibilité à des artistes sous-représentés aux Victoires de la musique, mais qui cartonnent désormais en streaming et en concert.

Le palmarès fait pourtant écho, en partie, à celui des dernières



éditions des Victoires, qui ont elles aussi récompensé Theodora et Gims.

Voici le palmarès complet :

Compositeur de l'année : Junior Alaprod
Featuring de l'année : Gazo et La Rvfleuze pour KAT
Clip : Theodora et Melchior Leroux, pour Fashion Designa
Morceau de musiques africaines ou d'inspiration africaine : Himra et Minz, pour Number One
Album «nouvelle pop» : Theodora, pour Mega BBL
Producteur de spectacle : Nonstop Productions
Label : All Points Label Services
Label indépendant : La Triade
Stratégie de lancement d'album : Gims
Morceau R&B : Ronisia, pour Solide
Morceau de musiques caribéennes ou d'inspiration caribéenne : Meryl et Eva, pour Coco Chanel
Flamme éternelle : LIM

Révélation scénique de l'année : Jolagreen23

Cover d'album de l'année : Theodora et Lea Esmaili, pour Mega BBL

Concert de l'année : Tiakola
Featuring européen ou international : Tiakola et Asake, avec Badman Gangsta

Rayonnement international : Lacrim

Révélation féminine : Fallon

Révélation masculine : L2B

Engagement social : Banlieues climat

Morceau de performance rap : Timar, pour Sierra Leone

Album rap : Werenoi, pour Diamant noir

Album de l'année : Theodora, avec Mega BBL

Morceau de l'année : Hamza, pour KYKY2BONDY

Artiste masculin de l'année : Gims

Artiste féminine de l'année : Theodora

La plateforme YouTube propose à Hollywood un outil de détection de deepfakes

YouTube propose aux célébrités et artistes de Hollywood un outil de détection gratuit des deepfakes, développant encore la lutte contre les usurpations d'identité générées par l'intelligence artificielle. Le mois dernier, la plateforme vidéo de Google a lancé son outil de protection de l'image, qui aide à identifier les contenus dans lesquels un visage apparaît modifié, ou généré, à l'aide de technologies d'IA. Le projet visait d'abord responsables gouvernementaux, journalistes et autres personnels politiques.

La plateforme étend désormais son accès aux acteurs et musiciens, via les agences de talents, sociétés de management et les stars qu'elles représentent. L'outil permet de «rechercher des contenus générés par l'IA reprenant

l'apparence d'un participant, comme un deepfake de son visage, et lui donne le pouvoir de les dénicher et d'en demander la suppression». Célébrités et artistes peuvent y accéder même sans disposer de chaîne sur la plateforme. «Le fait que YouTube ouvre ses capacités de détection de deepfakes aux personnalités publiques marque un tournant dans la manière dont les plateformes abordent la protection de l'identité à l'ère de l'IA générative», estime Alon Yamin, directeur général et cofondateur de Copyleaks, une plateforme de détection de contenus générés par l'IA. «La technologie permettant de reproduire le visage, la voix et les mimiques d'une personne a avancé plus vite que les garde-fous qui l'entourent, créant un fossé que des acteurs malveillants exploitent déjà».

L'initiative intervient alors que se multiplient les vidéos hyper-réalistes de célébrités disparues, créées avec des applications grand public comme Sora, l'outil d'OpenAI. L'application a déclenché un flot de vidéos de Michael Jackson ou d'Elvis Presley. Et le mois dernier, OpenAI a fermé son application Sora.

En février dernier, le réalisateur irlandais Ruairí Robinson avait déjà créé un clip d'un réalisme saisissant montrant Brad Pitt se battant avec Tom Cruise sur un toit, à partir d'un prompt de deux phrases. Largement diffusé et provoquant de vives inquiétudes à Hollywood, il a été généré avec Seedance 2.0, un outil appartenant au groupe chinois ByteDance. L'Irlandais a également créé d'autres vidéos. L'une montre Brad Pitt affrontant un

ninja zombie armé d'un sabre, une autre le met en scène en train de combattre un robot, flanqué de l'incontournable Tom Cruise. Charles Rivkin, patron de la Motion Picture Association, l'association des grandes sociétés de production américaines, a appelé ByteDance à «cesser immédiatement ses activités de contrefaçons», l'accusant de bafouer le droit d'auteur. YouTube explique pour sa part travailler avec les principales agences de talents pour améliorer la détection des images problématiques et mieux protéger les artistes.

«Protéger leur patrimoine»

La plateforme «fait ce qu'il faut en fournissant ces outils gratuitement aux talents, afin qu'ils puissent protéger leur patrimoine», se réjouit Jason Newman, de la société de management et de production

Untitled Entertainment. «Leur patrimoine, c'est leur visage, leur corps, qui ils sont, ce qu'ils font, leur façon de s'exprimer», ajoute-t-il dans un entretien avec le magazine Hollywood Reporter.

Le développement de l'outil fait suite à des plaintes de personnalités américaines de premier plan dénonçant les lourdeurs de la procédure sur YouTube pour signaler et retirer un deepfake. «Les enjeux sont particulièrement élevés car les deepfakes peuvent être utilisés pour diffuser de la désinformation, manipuler les marchés, nuire à des réputations ou laisser croire à un soutien trompeur. Une détection robuste n'est plus optionnelle», explique Alon Yamin.

Quand le cinéma devient levier de promotion touristique et artisanale

A Sara Boueche
L'occasion de la sixième édition du festival du film méditerranéen d'Annaba, la direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya a mis en place un programme promotionnel ambitieux visant à valoriser les atouts touristiques et le patrimoine artisanal local. Cette initiative s'inscrit dans une dynamique de synergie entre culture, tourisme et économie créative, avec pour objectif de positionner Annaba comme une destination phare sur le pourtour méditerranéen. Le programme proposé s'articule autour de plusieurs circuits touristiques organisés sur plusieurs jours :
25 avril 2026 : Circuit du parcours religieux, incluant notamment la basilique Saint-Augustin et les vestiges d'Hippone, témoins de l'histoire antique et spirituelle de la région.
26 avril 2026 : Parcours des sites historiques majeurs, tels que la vieille ville, la mosquée Abou

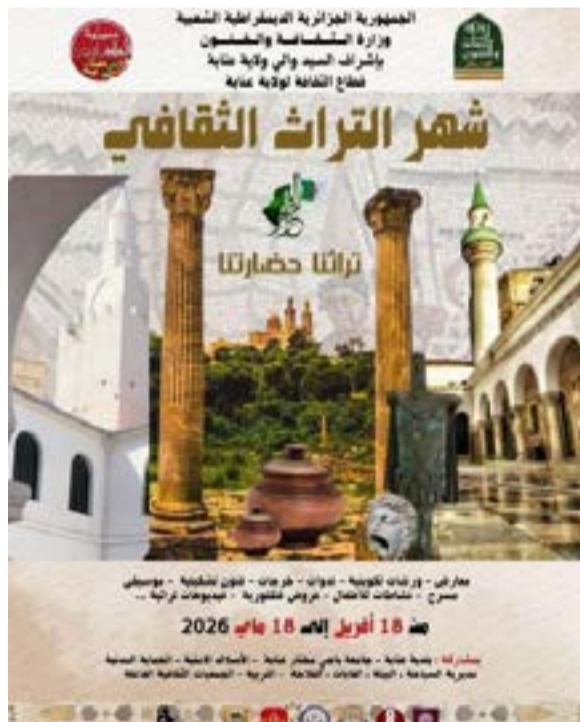
Marouane, les fortifications anciennes, ainsi que le cap de Garde.
27 avril 2026 : circuit touristique à travers les espaces urbains et de loisirs, comprenant la place de la Révolution, le club équestre et la ville d'Aïn Achir.
28 avril 2026 : Immersion dans les paysages naturels avec la découverte des monts de l'Edough, les forêts de Seraïdi et des activités comme le parapente.
circuit complémentaire incluant les plages dorées de Chétaïbi et ses forêts environnantes.
Les participants sont hébergés principalement dans des établissements hôteliers tels que le Sheraton Annaba Hotel et l'hôtel Seybouse International, avec un point de départ commun fixé depuis les lieux d'hébergement.
En parallèle des circuits touristiques, un salon dédié aux produits de l'artisanat et des métiers traditionnels est organisé du 24 au 30 avril 2026 à l'hôtel Seybouse International. Supervisé

par la Direction du tourisme et la Chambre de l'artisanat et des métiers, cet espace met en lumière le savoir-faire des artisans locaux, contribuant ainsi à la préservation et à la transmission des métiers ancestraux.
À travers ce programme, les autorités locales ambitionnent de faire du Festival du film méditerranéen un véritable catalyseur de développement touristique et culturel. En conjuguant projection cinématographique, découverte patrimoniale et promotion artisanale, Annaba affirme sa vocation de carrefour méditerranéen où se rencontrent histoire, création et authenticité. Ce dispositif traduit une ambition affirmée, inscrire durablement la wilaya d'Annaba dans les circuits touristiques internationaux, tout en valorisant son identité culturelle et son potentiel économique.



ANNABA : Célébration du mois du patrimoine culturel 2026 dans une ambiance solennelle et fédératrice

La wilaya d'Annaba a donné, mardi passé, le coup d'envoi officiel du mois du patrimoine culturel 2026, lors d'une cérémonie organisée à la Maison de la culture Mohamed-Boudiaf, marquée par une forte mobilisation institutionnelle et une participation notable d'acteurs culturels et associatifs. Placée sous le slogan « Notre patrimoine, notre civilisation », cette manifestation nationale a été inaugurée par les autorités locales, entourées de représentants de divers secteurs, ainsi que de figures du monde artistique et culturel. L'événement s'inscrit dans une dynamique visant à valoriser le patrimoine matériel et immatériel et à en faire un levier de transmission, d'éducation et de développement. Dès l'ouverture, le hall de la Maison de la culture a accueilli une exposition collective mettant en avant les richesses du patrimoine local, à travers des stands dédiés à l'artisanat, aux produits du terroir et aux savoir-faire traditionnels. Plusieurs institutions, notamment les directions du tourisme, de l'artisanat,



de l'environnement et de l'agriculture, ont contribué à cette vitrine culturelle. La Conservation des forêts s'est également distinguée par une participation axée sur la sensibilisation à la protection du patrimoine naturel et forestier, notamment à travers des supports pédagogiques destinés aux jeunes et aux élèves. Sur le plan artistique, la journée inaugurale a été ponctuée par une prestation musicale ayant mis à l'honneur les expressions

du patrimoine immatériel de la région, avec des rythmes traditionnels et des chants populaires, suscitant l'adhésion du public. Un hommage a, par ailleurs, été rendu à l'enseignant et chercheur Boubeker Mohamed Lakhdar pour ses contributions à la collecte, à l'étude et à la préservation du patrimoine artistique d'Annaba. Selon les organisateurs, le programme du mois du patrimoine culturel, qui se poursuivra jusqu'au 18 mai,

prévoit une série d'activités variées, dont des expositions thématiques, des ateliers de formation, des conférences, des sorties de terrain, ainsi que des animations pédagogiques et artistiques. Cette manifestation vise, entre autres, à rapprocher les citoyens, notamment les jeunes, de leur patrimoine, et à renforcer leur implication dans sa sauvegarde et sa valorisation. À travers cette initiative, les autorités locales entendent promouvoir une vision

renouvelée du patrimoine, considéré non seulement comme un héritage à préserver, mais également comme une ressource vivante susceptible de contribuer au développement culturel et touristique de la région. Le mois du patrimoine culturel 2026 se veut ainsi un espace de rencontre, d'échanges et de transmission, traduisant l'attachement d'Annaba à son identité plurielle et à la préservation de sa mémoire collective.